

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de l'histoire des langues de cet univers](#)[Collection 1613 - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - Matthieu Berjon](#)[Item 1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal](#)

1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal

Auteurs : Duret, Claude

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

52 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1455

Titre longTHRESOR DE // L'HISTOIRE DES // LANGVES DE CEST // VNIVERS. //
Contenant les Origines, Beautés, Perfections, Decadences, Mutations, //
Changemens, Conuersions, & Ruines des langues //[liste des langues en 4 colonnes]
// PAR M. CLAVDE DVRET BOVRBONNOIS, // President à Moulins. Nous auons
adiousté DEVX INDICES : L'un des Chapitres ; L'autre des principales // matieres
de tout ce Thresor. // [marque typographique] // IMPRIME A COLOGNY, PAR
MATTH. BERJON, // Pour la societé Caldoriene. (I). I). XIII. // Auec Priuilege du
Roy Tres-Chrestien.

Imprimeur(s)-libraire(s)Berjon, Mathieu

Date1613

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), BnF, Arsenal-magasin, 4-BL-47

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Chicago (US-IL), The University of Chicago, Special Collections, Rare Books,

[P101.D9 1613](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

- Douai (Fr), Bibliothèque Marceline Desbordes Valmore, Réserve patrimoniale, [I-17-1613-1-5](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesSeule la page de titre comporte une annotation manuscrite.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Duret, Claude, 1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal, 1613

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1455>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 16/09/2024

D. D. P. Beaunoir Magnan Gue. Salua

THRESOR DE L'HISTOIRE DES LANGVES DE CEST VNIVERS.

*Contenant les Origines, Beautés, Perfections, Decadences, Mutations,
Changemens, Conuerfions, & Ruines des langues*

Hebraïque,	Nubienne,	Bohemienne,	Botnienne,
Chananeenne,	Abyssine,	Hongroise,	Biarmienne,
Samaritaine,	Grecque,	Polonoise,	Angloise,
Chaldaïque,	Armenienne,	Prussienne,	Indienne Orientale,
Syriaque,	Seruienne,	Pomeranienne,	Chinoise,
Egyptienne,	Esclauonne,	Lithuanienne,	Japonoise,
Punique,	Georgienne,	Vualachienne,	Iaienne,
Arabique,	Iacobite,	Liouienne,	Indienne Occidentale,
Sarrasine,	Cophite,	Russienne,	Guineane nouvelle,
Turquesque,	Hetrurienne,	Moschouitique,	Indienne des Terres neues, &c.
Perlane,	Latine,	Gothique,	
Tartaresque,	Italienne,	Nortmande,	Les Langues des Ani- maux & Oiseaux.
Africaine,	Cathalane,	Francique,	
Moreique,	Heispagnole,	Finnonienne,	
Ethiopienne,	Alemannde,	Laponienne,	

PAR M. CLAVDE DVRET BOVRBONNOIS,
President à Moulins.

*Nous auons adonné DEUX INDICES: L'un des Chapitres; L'autre des principales
matieres de tout ce Thresor.*

Quinot socius Jovbonicus.

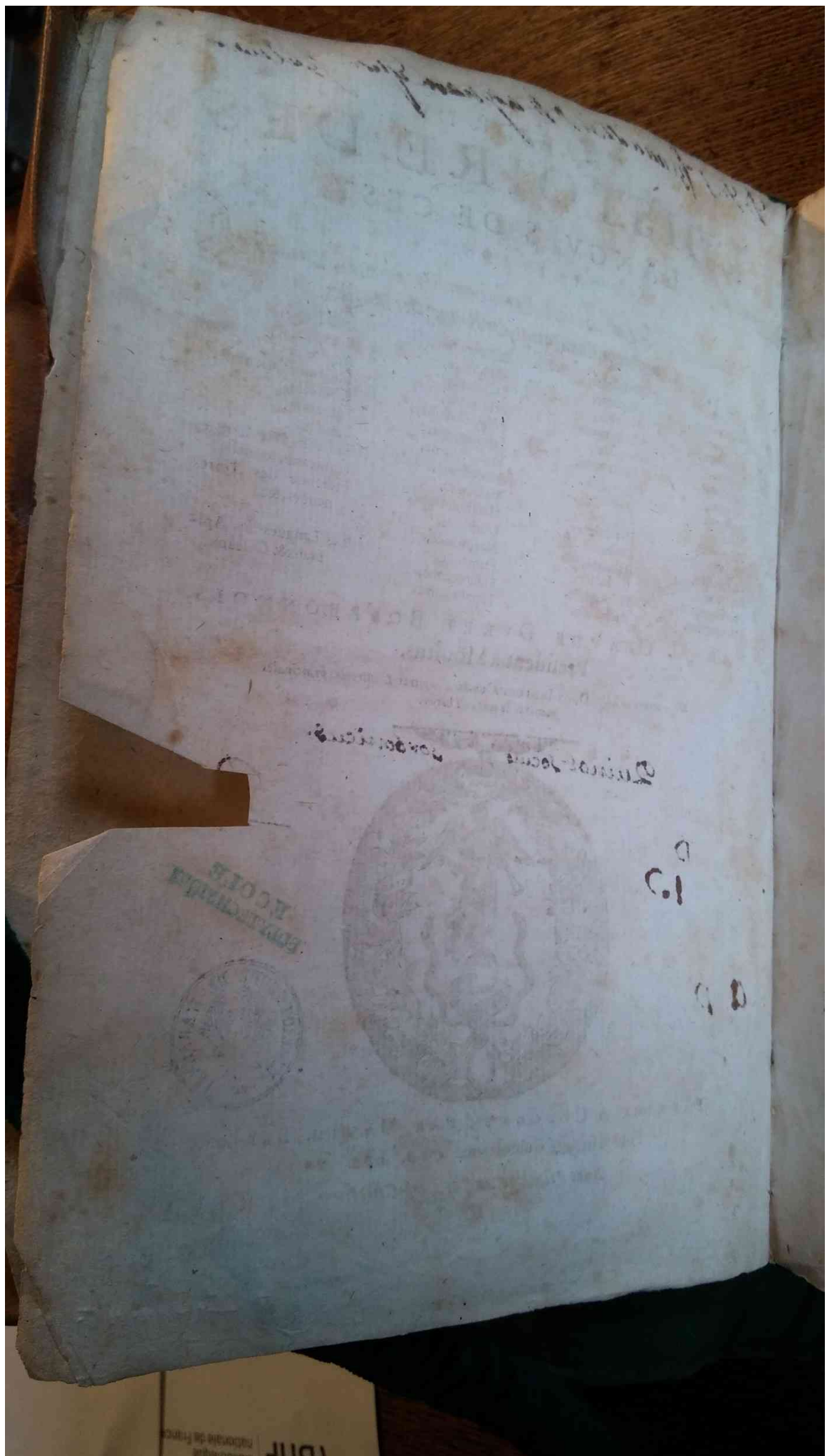


*178
178*
**ECOLE
POLYTECHNIQUE**



IMPRIME A COLOGNY, PAR MATTH. BERJON,
Pour la société Caldoriene. c. l. d. c. xiii.
Avec Privilège du Roy Tres-Chrestien.

4° B. L. 47





A TRES-ILLVSTRE HAVT ET
REDOVTE SEIGNEVR MAVRICE DE
Nassau, né Prince d'Orange, Marquis de la Vere &
de Flessinghe, Comte de Nassau, de Catzenellebo-
gen, Vianden, Dyetz, Meurs, &c. Seigneur de S.
VVyt, Daesbourg, de la ville de Graue & pays de
Cuyc, de Monster, &c. Gouverneur, Capitaine, &
Admiral general de Geldre, Hollande, Zeelande,
Vtrecht, & Oueryssel.



Est à vostre EXCELLENCE (grand Prince) à qui ce THRESOR des langues de l'VNIVERS, doit estre premierement présenté, puis que vous estes aujourdhuy l'un d'entre les Princes Chrestiens qui luy peut donner vn tres assésuré sans conduict pour le faire bien recevoir en son utilité aux plus esloingnees nations de la terre, pour qui il a esté dressé principalement: afin que par les differents caracteres (desquels il est rempli) & intelligence de leurs escritures, une nation puisse avec plus de facilité communiquer avec l'autre, en ce qui concerne la société humaine, & principalement le thresor du S. Euangile de nostre Seigneur IESVS-CHRIST en ces derniers siecles & extremité des temps. Mais quelle nation pourroit-on choisir au monde qui soit aujourdhuy plus capable de pratiquer les instructions des langues Oriëntales contenues dans ce thresor que le peuple Hollandois? qui sous l'heureuse conduite de vostre Excellence desployét leurs bannieres triomphâtes & victorieuses sur mer & sur terre par vostre valeur, & bon heur insques aux extremités de la terre, & régions les plus esloingnees. C'est d'oc à bon droit (mō Seigneur, que ce premier exemplaire est présenté à vostre Excellence, afin que d'icelle il recoine son passepas de vostre faueur, si elle le ingere utile au public, pour estre non seulement bien recu des Hollandois: mais aussi pour estre par eux trans-

porté en toutes nations où les langues diuerses qui s'y trouvent contenues,
sont en usage: & où les caracteres cy representez peuent servir pour ex-
primer leurs conceptions par escrit, & faire entendre les vertus, magna-
nimité de courage, & valeur de vostre Excellence, pour servir à l'avan-
cement de la gloire du Tout puissant, & au culte de la religion Chre-
stienne en ces pays la: comme aussi à l'heureuse memoire de l'auteur de
ce liure, feu monsieur le President DVRET, de Moulins en Bourbonnais,
reputé entre les Doctes de ce tēps, qui pour servir au public en l'assembla-
ge de ce Thresor (apres plusieurs autres œures par luy mises en lumie-
re) a employé son labour iusques aux derniers iours de sa vie, qui par
le vouloir de Dieu luy ayant esté coupee au milieu de sa course n'y a peu
mettre la derniere main pour le polir d'auantage, ains tel qu'il est, le
laisa & recommanda à Madamoyselle FLORIMONDE BERGER
sa femme, l'honneur & la vertu de sa famille, & digne de tout merite,
qui le m'ayant conigné entre mains pour le faire imprimer à mes gens,
auec pouuoir de le presenter à celuy d'entre les Princes que ie croirois a-
uoir sa protection pour agreable, pour luy faire voir le iour sous sa faueur,
i'ay prins la hardiesse de le presenter & dedier à vostre Excellence, sous
l'espoir que i'ay eu qu'estât Prince benin, & amateur tant des lettres que
des armes, receuiez de bon œil ceste œure diuersifiée, non seulement
de caracteres: mais des plus signalees & remarquables histoires de l'V-
niners, en la corruption des langues, changement & progres d'icelles par
la valeur des grands Princes & Capitaines des siecles passés, & pour luy
tesmoigner aussi par ce petit Thresor, la bonne volonté, & le Zele que
i'ay d'estre connu de vostre Excellence.

Le tres humble & tres-
affectionné seruiteur,
PYRAMVS DE CANDOLE.

LO VVS

L OYs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à nos amez & feaux
 Conf. les gens tenans nos cours de Parlemens de Paris, Thoulouz e, Rouan, Bour-
 deaux, Dijon, Aix, Grenoble, & Bretagne, Ballifs, Preuots, Seneschaux ou leurs lieute-
 nans, & à tous autres nos iusticiers & officiers qu'il appartiendra Salut. Nostre bien-
 amé Pyramus de Candole marchand libraire, nous a fait remontrer que depuis peu
 de temps en ça, il a recouuert vn liure intitulé le Thresor des langues, composé par
 Claude Duret, luy vivant nostre Conf. & President au siege Presidial de Moulins en
 Bourbonnois, lequel liure pour estre digne de lumiere & d'estre communiqué au public,
 il desireroit faire imprimer: mais d'autant qu'il craint, qu'apres s'estre constitué en fraiz
 pour subuenir à ladicte impression, ou aucuns Libraires, ou Imprimeurs de cestuy nostre
 Royaume viendroyent à faire le semblable: il fust frustré du fruit qu'il en espere, il
 nous a tres-humblement supplié luy vouloir permettre la vente & debite desdicts li-
 ures en cestuy nostre royaume avec defenses à tous Libraires ou Imprimeurs d'iceux
 védre ny imprimer sans son aduen & consentement, & pour cest effect luy octroyer nos let-
 tres à ce necessaires. A ces causes nous inclinâs à la priere & supplicatio dudit de Can-
 dole, à celuy auons permis & octroyé permettons & octroyons par ces presentes, qu'a-
 pres auoir fait imprimer le susdict liure, il le puisse faire vendre & distribuer en cestuy
 nostre Royaume, pays & terres de nostre obeysance par tels marchans Libraires ou
 Imprimeurs ou tels autres que bon luy semblera sans qu'aucuns autres desdicts Librai-
 res ou Imprimeurs puissent de six ans entiers & consecutifs à conter du iour que sera
 paracheuee ladicte impression, imprimer, vendre ny debiter lesdicts liures sans l'ex-
 presse permission dudit de Candole, à peine de confiscation de tous les exemplaires
 qui s'en trouueront, de tous despens, dommages & interets, & de cinq cens liures d'a-
 mande. Si vous mādons & à chacun de vous enioignons chacun endroit soi que de no-
 stre presente permission, priuilege & outroye ensemble du contenu en iceluy, vous faires
 souffrir, & laissez iouyr & vsr ledit de Candole, soit vesue ou heritiers, durant ledit
 temps pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il luy soit mis ou donné aucun em-
 pchement au contraire: car tel est nostre bon plaisir, nonobstant quelconques edits, or-
 donnances, mandemens, defenses des lettres à ce contraires.

Donné à Paris le neufuisme iour de May, l'an de grace mille six cens & treze,
 & de nostre Regne le troisieme.

Par le Roy en son Conseil

Signé

DERDIN.

Collationé sur l'original.

INDICE DES CHAPITRES DE L'HISTOIRE DE L'ORIGINE DES langues de cest Vniuers.

*Le premier nombre monstre les chapitres: Le second en chiffre
marque les pages de ce Volume.*

CHAP. I.

O Rignes des langues, selon l'opinion des Philosophes & historiens Pa- yens & Idolatres	pag. 1	du monde	147
II. Origines des Langues, selon l'opi- nion des Theologiens Hebreux, Grecs & Latins	6	XIV. Cōment avec grand peine & tra- uail iceux Rabbins & Cabalistes He- breux tournent & tenuesent en infi- nies sortes & manieres routes diuerses les lettres Hebraïques d'icelle leur Loy: pour preuue de ce qui a esté ci dessus de- duit	167
III. De la tour de Babel & Cité de Babylone	9	XV. Des Anagrammes	162
De la cité de Babylone	13	XVI. Des Zirkups, ou Zirkus des Iuifs	162
IV. De Nembrot	15	XVII. Des Atbas ou Aethbas des He- breux	167
V. De la Religion des Hebreux, Israe- lites, ou Iuifs	18	XVIII. De la Ghematrie des He- breux	163
VI. De l'excellence, de l'usage, de la rai- son, de la parole, & de l'Escripture	19	XIX. Du Notariacum ou Notariacō des Hebreux	171
De la premiere & plus ancienne Langue du monde, & pourquoy icelle fut ap- pellee Hebraïque, & comment les He- breux furent nommez Israelites & Iuifs	39	XX. Des dix Sephirots des Hebreux ou diuines mesures & numerations, que les Cabalistes appellent vestemens de la Diuinité	180
VII. De la Cabale des Hebreux ou Iuifs, & de leurs Cabalistes	43	XXI. Du mystere Hebreu des mots Vrim & Thummim	217
VIII. Du Thalmud des Hebreux ou Iuifs, & de leurs Thalmudistes	76	XXII. Des dons de Prophetie, visions & songes des Hebreux	227
IX. Des diuerses sectes des Hebreux, & de leurs Rabbins, & de leurs Syna- gogues	111	XXIII. Des poincts, accens, & mar- ques des Hebreux	236
X. De l'Origine de la Langue Hebrai- que & de ses Caracteres	115	XXIV. Que les premieres & plus an- ciennes Loix du monde ont esté don- nees de Dieu en pure langue Hebrai- que	242
XI. De l'Etymologie des lettres He- braïques & autres	141	XXV. Du Prophete Moyse, & de ses es- crits, cōposez, en langue Hebraïque	492
XII. Que les Rabbins & Cabalistes Hebreux monstrent & prouuent clai- rement, que dans leur Alphabet He- breu se trouue tout ce qu'on void de l'œil, & aussitout ce qu'on croid par la Foy	142	XXVI. Du Prophete Royal David, & de ses escrits, composez en langue Hebraïque	254
XIII. Que les mesmes Rabbins & Ca- balistes Hebreux monstrent & preu- uent clairement que dans leur Loy Hebraïque sont compris tous les arts		XXVII. Que les Anges & Intelligences celestes & les ames des bienheureux cha- tent & chanteront les Pseaumes de Da- uid en l'ague Hebraïque en Paradis	259
		XXVIII. Du Roy Salomon & de ses escrits,	

CHAPITRES.

escripts composez en langue Hebraique	261	De la prediction ou prophetie de Mahu-	
XXIX. Du Prophete Iesae & de ses		met touchant la duree de sa religion &	419
escripts composez en la langue Hebrai-	264	Empire	
que		De l'Alphurcan ou Alkoran de Mahumet	419
XXX. Que les Anges & Intelligences	265	Des prestres & ministres des Arabes &	432
celestes vient & se seruent de la langue		Turcs	
Hebraique	265	Du philosophe Auerroes ou Auenroys &	433
XXXI. En combien de sortes & ma-		de ses escripts composez en langue Ara-	433
nieres de langues fut nuuee & changee la		besque	
langue Hebraique lors de la confusion	268	Du medecin Auicenne, & de ses escripts	434
de la tour de Babel		composez en langue Arabesque	
XXXII. Des diuerses supputations des		Du poete Satyrique Aldebag, & de ses	436
liures Canoniques du vieil Testament,		poemes composez en langue Arabes-	
lesquels sont con pris au premier ordre	272	que	
du saint Canon		Du poete Ibun-farid, & de ses poemes co-	437
XXXIII. De la version ou traduction		posez en langue Arabesque	
des liures d'icelui vieil Testament, d'He-	282	XLVII. De la region des Sarazins	439
brien en Grec, & en Latin		Des Sarazins	440
Du liure Hebreu intitule Sepher-hazoar,	284	Du nom de Sultan, Soltan, Soldan, ou	
autrement Zoar		Souldan, & autres noms Turquesques	
XXXIV. De la ville de Hierusalem	285	des grands Seigneurs Sarazins, Turcs	486
De la destruction d'icelle, miseres & cala-		& autres	
mitez des Hebreux, &c.	286	De la region des Perses	494
Comment Hierusalem & les Rois d'icel-		XLVII. Des Perses ou Persans	495
le vindrent à la suietion des Romains,		XLVIII. De la langue Persane	496
& de l'estat des Iuifs iusques à leur to-	295	De la Monarchie & Rois de Perse	498
tale destruction		Des Turbans des Mahometistes & autres	502
XXXV. Comparaison de la langue		XLIX. Des Mages de Perse	504
Hebraique avec la Grecque	302	De la Region des Tartares	513
XXXVI. Decadence de la langue He-		Des Tartares	515
braique	308	L. De la langue Tartaresque	519
De la region des Chananeans	310	LI. Du grand Cham Empereur des Tar-	
XXXVII. De la langue Chananeani-		tars	532
ne	311	Des Hordes, c'est à dire assemblees ou can-	
De la religion des Samaritains	314	tons des Tartares	540
XXXVIII. De la langue Samaritai-		De la Cabale des Tartares	543
ne	315	De l'Afrique, troisieme partie du monde	544
De la region des Chaldees	325	De l'origine des Africains	546
Des Chaldees	325	De la langue Africaine	548
XXXIX. De la langue Chaldaïque	332	De la Cabale des Arabes, Turcs & Afri-	
De la region des Syriens	349	cains	554
Des Syriens	350	Iean Leon	558
XL. De la langue Syriacque	353	De la region des Ethiopiens	563
De la region des Egyptiens	367	De la couleur noire ou teint des Ethio-	
De la Sapience des Egyptiens	374	piens, Negres, Noirs, ou Mores d'Afri-	
XLI. De la langue Egyptienne	378	que	565
XLII. De la ville & region des Car-	389	Du royaume d'Ethyopie	573
thaginois		Des mœurs & religion des Ethiopiens &	
XLIII. De la langue Punique & Car-	391	Abyssins.	574
thaginoise		De la langue Ethiopienne, Indienne ou	
XLIV. De la region des Arabes	397	Nubiennne	580
XLV. Des Arabes & de la langue Ara-	398	LII. Du prestre Iean, Prest-Ian, Prestian	
besque		ou Prestegian, grand Empereur ou Roy	
XLVI. De la vie, mœurs & religion du	405	des Ethiopiens, Indiens, Nubiens &	
Pseudo-prophete Machumet ou Mahu-		Abyssins.	586

TABLE DES

Des Chrestiens de plusieurs sortes, qui sont esparandus & esparpillez par tout le pourpris de la terre	593	leurs langues	
Des Chrestiens Latins	609	LXVII. Des Hertruriens ou Hertruriens	747
Des Chrestiens Grecs	610	& de la langue Hertrurienne	748
Patriarches des Grecs	611	Des especes de diuination, & de l'origine des Aruspices procedez des Hertruriens	761
Des Chrestiens Indiens Orientaux	614	De la region des Latins	763
III. Des Chrestiens Tartares	621	De la langue Latine	764
Des Chrestiens Iacobites	625	Sçauoir si indistincts Romains parloient tous en general le Latin	774
Des Chrestiens Nestoriens	627	LXVIII. Quelle difference il y a entre dialectus, sermo, oratio, &c.	779
Des Chrestiens Maronites	628	De M. T. Ciceton & de ses escrits compo- sez en langue Latine	786
Des Chrestiens Georgianiens	630	De C. Iules Cesar & de ses escrits	788
Des Chrestiens Albanois	631	De C. Crispe Salluste & de ses escrits	789
Des Chrestiens Colchiens	632	Du poete Virgile & de ses escrits	790
LIV. Des Chrestiens Suriens ou Syriens	633	De la version de l'Escripture S. en langue Latine	792
634		Comment & pourquoy les langues He- braique, Syriaque, Chaldaïque, Grecque & Latine ont esté de tout temps vñues es prieres publiques & diuins offices	795
LV. Des Chrestiens Musarabes ou Mo- zarabes	635	Le iugement du grand Picus de la Miran- de de la doctrine des Hebreux, Grecs, Latins, & de leur difference	800
De plusieurs autres Chrestiens	637	De la grandeur de l'Empire Romain com- ment & en quel temps il vint à decliner	802
Du grand cas & estime que les rois & prin- ces Mahumeristes, Idolatres & Payens font des Chrestiens	641	Decadence de la langue Latine	802
LVI. De l'origine ou inuention des let- tres ou caracteres des langues	643	De la region des Italiens	804
De la region des Grecs	651	De la langue Italienne	805
LVII. Des Grecs & noms d'iceux	654	De l'inuention des Rithmes	808
LVIII. Des Grecs ou Pelasges	657	De Iean Bocace Italien & de ses escrits	810
LIX. De la langue Grecque	661	De François Petrarque Italien & de ses poemes	815
Des couplements de mots Grecs	674	De Louys Arioste & de ses poemes	812
Du poete Homere & de ses escrits compo- sez en langue Grecque	681	De Torquato Tasso & de ses poemes	813
Du Philosophe Platon, & de ses escrits	684	De la region des Espaignols & Portugais	814
De l'historien Herodote	686	Des langues Catalane & Espagnole	815
De l'Orateur Demosthene	687	De Ausias Marc Espagnol & de ses poe- mes	819
Des Philosophes Grecs	688	De don Iean Antoine de Gueuare & de ses escrits	820
LX. La langue Grecque a esté cognue & apprise par plusieurs & diuerses nations de la terre	689	Du Boscan & Garcilasse de la Vega, & de leurs poemes	820
Decadence de la langue Grecque	699	De F. Louys de Grenade & de ses escrits	821
Comment & depuis quel temps la langue Grecque a esté cognue & apprise en Ita- lie, France, Espaigne, Alemaigne & au- tres Prouinces circonuoinfines.	701	De la region des Alemans	821
Comparaison de la langue Grecque avec l'Hebraïque	704	De la langue Alemande	822
LXI. Des traditions des Chrestiens	706	De Martin Luther & de ses escrits	826
De la region des Armeniens	716	De Gaspar Peucer & de ses escrits	829
LXII. Des Armeniens	717	De Michel Beuther & de ses escrits	830
LXIII. De la langue Armenienne	719	De Iean Saxo & de ses escrits	830
De la region des Seruians ou Posnaniens	727. 730	De la region des Boesmiens	831
LXIV. De la langue Tzeruiane, ou Ser- uiane, ou Pozanienne	731	De la langue des Boesmiens	831
LXV. De la langue Hieronymiane, ou Dalmatique, autrement Esclauonne	735		De
De la region des Georgianiens	746		
LXVI. Des Georgianiens, Iacobites, & de			

CHAPITRES.

De la region des Pannoniens & Hongrois	832	De la langue des Iauiens	91 ^a
De la langue des Hongrois	832	LXXXVIII. Des Indes Occidentales	931
De la region des Polonois	832	LXXXIX. De la langue des Indiens Occi-	
De la langue Polonoise	835	dent-ux, en general	934
De la langue des Prussiens & Pomeraniens	837	LXXX. Des prestres Indiens & Indes	
De la region des Lithuaniens	838	Occidentales	946
LXIX. De la langue des Lithuaniens	839	LXXXI. Langue de la nouvelle Guinee	
De la region des VValachiens	842		946
De la langue des VValachiens	842	Des Indes Occidentales & terres neuues	
De la region des Liuniens	844	de la nouvelle France, Bacaleos & Ca-	
De la langue des Liuniens	844	nada	646
De la Russie & Moschouie	845	LXXXII. De la couleur de ces Indiens	
De la langue des Russiens	848	Occidentaux	649
De la langue des Moschouites	850	Langue des Indiens de la nouvelle France,	
Du grand Duc de Moschouie	854	Bacaleos & pays de Canada	954
De la region des Goths	858	Leurs deuins & maistres de ceremonies	
Des peuples nommez Goths	859		958
De la langue des Goths	860	De ceux qui ont sceu & parlé plusieurs	
Des philosophes Goths	864	langues	962
LXX. De la region & langue des North-	864	LXXXIII. Du premier vsage d'escriture	
mans	864	entre les anciens :] en quel temps	
LXXI. De la langue des Francs	865	l'vn inuenta le papier, le parchemin, &	
De la region des Finnois ou Finlandois	867	les tablettes	968
LXXII. De la langue des Finnois ou		LXXXIV. Invention de l'imprimerie	981
Finlandois	868	LXXXV. Des premiers liures du monde	
LXXIII. Difference des langues Aleman			984
de, Polonoise, Liuniene, Sueffienne, Fin-		LXXXVI. De ceux qui ont les premiers	
noise ou Finlandoise	868	dressé des Librairies ou Bibliothecques	
LXXIV. Des langues en general des peu-			986.
ples plus Septentrionaux	869	LXXXVII. Que les secrets & mysteres	
De la region des Anglois.	871	de la croisee du monde & de la croix,	
De la langue Angloise	873	ensemble de la rotondité du ciel & de la	
LXXV. De l'Inde Orientale	876	terre, sont proprement denotez & ex-	
LXXVI. De la langue des Indiens Orien-		primez par les façons diuerses d'escrire	
taux en general	883	des peuples & nations de l'Vniuers	989
LXXVII. De la langue des Chinois en		LXXXVIII. Causes des decadences, mu-	
general	900	tations, changements, conuerfions & ra-	
De la grande Isle du Japon	909	cines des langues	990
Des philosophes Indiens	922	LXXXIX. Des sons, voix, bruits, langa-	
		ges ou langues des animaux & oyseaux	
			1017

* *

INDICE ALPHABETIQUE DES NOMS, DICTIONS ET MATIERES PRINCIPALES les amplement declarees en ce volume de l'O. origine des langues de l'Vniuers.

A

A Bel astronome 118	Alphabet Abyffin 383.384.	Americains d'où issus 933.934
Abraham, Abram 176	584	Amerique 933
Abraham Cabaliste 249	Apollonien 132	Amiral 489
Abraham Patriarche, quel langage parloit 44. homme sçauant 327. sçauoir s'il a escrit des liures 985.986	Alphabet Chaldaïque 344.	Ammon 196
Abreuiatures des langues 171	345.346.347.	Anagogie 149
171.173	Chinois 913.914.915	Anagrammes 161. anagrammes des Hebreux 1.2.2.2. anagrammes du nom de Iehoua 220
Abyssins quel peuple, leurs mœurs, ceremonies & religion 383.384. 574. 575. &c. leur langage 582. leur alphabet 584. leur Roy 586	Cophite 755	An cinquantiesme 198
Accents des Hebreux 236. 237.239.140.	Dalmatique 759	Ange, marchant deuant & apres les Israelites 197
Achaye 651	Egyptien 381.382	Anges escriuans selon les Cabalistes 117. anges & cieux comment parlent 121. diuers anges & leurs noms 144.145. anges protecteurs 196. ordres des anges selon les Thalmudistes 203. anges, esprits, intelligences ce lestes 208. ordres des anges au monde intelligible 214. langage des anges, 261. 264.265. anges gardiens 759.760
Acheiens 652	Ethiopique 584	Angleterre 871
Acrostiches 162	Francique 867	Animaux 214.215. animaux à quatre pieds & oiseaux iusques à quelle conoissance paruiennent 1023.1024
Adam quel langage parloit 39.40.41.242. quelles loix receut de Dieu 240. il impose noms aux choses, & comment 243. est premier inuenteur des lettres & sciences 647	Georgianien 751	Antistrophes des Grecs 178
Adonai 31.188.195	Gothique 862	Antoine de Torquemade 118
Afrique 544.545	Grec 670	Apollon 158
Africains & leur origine 546	Alphabet Hebreu d'Abraham 124. alphabet Hebreu de plusieurs sortes de caracteres 125.126.127. &c. que contient 142. les trois parties expliquees 143.144.145.146.147	Arabes 398. Arabes & Sarasins comment & combien sçauans 477.478
Agareniens 400	Alphabet Hetrusque 758	Arabe region 397
Alchymie 200	Iacobite 753	Arameens 349.350
Alcoran de Mahumet, glossé & commenté 402.407.408. &c. par qui maintenu & impugné 410.411.412. declaration fort ample des erreurs & blasphemés d'iceluy 419.420. &c. par qui & en quels pays obserué 419.430	Iapanois 913	Arbre de vie 189
Alemaigne 821	Indien 885	Arche du deluge 178
Aleph que designe 31.143	Judaïque 343	Atcadiens 4
Alexandre le grand 113.293	Maconite 346	Argiens 653
Alfurcan. voyez Alcoran.	Northmanique 866	Arménie 716
Allegorie 148.149.150	Nubien 584	Armeniens 717
	Alphabet Phenicien 366	Arioste & ses escrits 813
	Salomonique 131	Arithmance 174.273.304
	Samaritan 324.669	Aua
	Sarasinesque 475.476	
	Sclauon 740.741	
	Seruian 733	
	Syriaque 364.365.	
	Thoscan antique 758	
	Ame humaine comment s'esleue 30. est immortelle 35. douee de double vie 229. quelle ame ont les animaux 1025. consideration de l'ame humaine 1026. 1029	
	Amen 174	

ALPHABETIQUE.

Childekel, fleuve 231
Chine, royaume 901
Chinois deserts 385, 386, 387
Chobar 167
Chochmah 231
Chrestiens de plusieurs noms
 espanus par tout le mon-
 de 593. &c. 638. &c. de ce
 nombre sont entre autres
 les Chrestiens surnommez
Abyssins 623, 637
Albanois 632
Armeniens 623, 630, 637
Colchiens 633
Cophrites 637
De la Ceinture 356, 637
De S. Thomas 347, 318
En la terre S. 298
Georgianiens 623, 631, 637
Grecs 610, 637
Jacobites 625, 637
Iberiens 631
Indiens Orientaux 614, 639
Latins 609, 637
Maronites 628, 629, 637
Mozarabes 634, 635
Molcouites 613
Nestoriens 623, 624, 627
Syriens 358, 362, 634
Tartares 621
Chrestiens priez des payens
641, 642
Chymie 200
Ciceron & ses escripts 786, 787
Cieux animez selon l'opini-
des Rabbins 121, 265
Cieux des cieux 191
Cigogne, charitable 39
Circasses 489-737, 742
Coamez 929
Colonnes deuant le deluge
115
Confusion des langues 6
Conqueste de la terre S. 298
Conseils comment deman-
dez à Dieu sous la loy 222
Cophrites 754
Coul an 886
Couleur des peuples Africains
565, 569, 571, couleur des In-
diens Occidentaux 949-
950
Croisee du monde 128, 989,
990
Croisee des Iuifs & des Turcs
177
Croix & signe d'icelle 316,
317, où representee 989,
990

D.		INDICE	
D Anaiens	653	Escoce	874
Danemarck	864	Escrutire, & son vsage	13. 19. 32
Dâses des Grecs & François	178	Escrutire de deux sortes	23
Dauid & ses escrits	254. 255. &c	Escrutire des anges	122. 123.
Decalogue en quel langage & comment escrit	242. 243		265
Demosthene & ses escrits	687	Escrutire Hebraique en combien de faces peu se changer	179
Deuins Africains & Arabes	555.	Escrutire des Georgianiens	749
Deuins Indiens	958.	Escrutire Latine	765. 766. 767
Deiurance d'Egypte	198	Escrutire sainte comment traictee par les Rabbins	148. tournée en Latin
Deuterose & Deuterotes	339		792
Dialecte	776. 777	Escrutire des Chinois & Tartares	385. 888. 902. 904
Dieu pourquoy a fait le grand monde 32. est incompréhensible 159. comment respon-		Escrutire Japonoise	916. 917
doit à son peuple sous loy 224.			918. &c.
Dieu homme	174. 175	Escrutire des anciens	968
Dieux tutelaires	760	Escrutire des Indiens Orientaux	884. & des Occidentaux
Discours	776. 777		942
Diuination & ses especes	761	Esdras & ses escrits	105. il trouue les caracteres Hebraiques
Doctrines differentes	800		129. 130. sa charge
Dolopes	653		279.
Douze, nombre quel	205. 10. 211	Espagne	814
Druydes	6	Espagnols commun. et ont traités les Indiens	181
E.		Espirit saint	184. 198
E Chad	31	Espirit trois vn	121. 122
Ecclesiaste de Salomô	261	Esseens ou Essenians	90
Ehieh	31	Estendue des cieux	120
Egypte	196. 367. 368. &c.	Estroiles disposées au ciel par grande sagesse	122
Egyptiens 3	367. 368. &c. leur sapience	Ethbas	22
	374. 375	Ethiopie	563. 573
Egyptiens errans	312	Ethiopiens, leurs mœurs, ceremonies & religion	565. 574
Elchai	188	Ethiopiens Abyssins	384. leur langue & alphabet
Eldabag. poete	436		582. 5. 4.
Elemens 214. 215. pourquoy ainsi appellez	243	leur loy	586
Elemens chymiques	26	Etymologie des lettres Hebraiques, & autres	141
Elias Leuite	67. 71	Euangelistes en quel langage ont escrit	357
Elixir	35	Euocation payennes	760
Faux viues	218	Euphrates, fleuve	231
Emet, vœux	174. 175	Exercices Cabalistiques	230
Empire Romain, & son declin	802	F.	
Enchanteurs 330. 331. enchanteurs Africains	556	F estes de l'or	363
Enfants Turcs comment font le signe de la croix	177	Feu de Promethee	2
Enigmes sacrez	229	Feu clair & obscur	118
Enoch patriarche & ses écrits	53. 116. 985	Feu de tabernacle	223
Enfoph	31. 123. 230. 231. 232	Fenlandois	867
Epimethee	1	Finnonie	867
Ephod	222	Fleuves d'Eden	231
Epode des Grecs	178.	Foi ou creance des Abyssins	
Eschelle de Iacob	189		
Escholes de la Chine	903		
Esclaouomie	745		

376
Voyez Chrestiens.
Fontaine d'eau saillante en
vie eternelle
France nouuelle
François Petrarque. Voyez
Petrarque.
Fiances

G.
Galileens
Galles ou Angleterre
Garcitasse, poete
Espagnol

820
Gaspar Peucer
Gaule
Gaulois anciens
Geans

16
Genesbrard, de la Cabale
Genese es 4. premiers chapitres contient tout le sçauoir
du monde

41
Geomance
Geometrie
Georgianie, pays
Georgians, peuples

746.
leur religion
Germanians
Geres
Geburah

188
Ghemara, seconde partie du
Thalmud
Ghemareth

85
Ghematrie 22. 56. 168. 205. 206
Gheret
Ghilgul

168
Ghinat egoz
Gihon fleuve
Goa, ville & pays

887
Gog & Magog
Gothie
Goths

858. 859
Grammaire Samaritaine
Grece, pays
Grecs, peuples, leurs chifres

153. leurs inuentions
648. leurs noms
654. 655. 657.
quelle a esté leur suffisance

801
Greffier notable
Gueuare, Espagnol, rature
les Juifs 56. 98. les autres

820
Guinee nouuelle
Gymnosophistes
H.

399
Hagarenes
Hali competeur de Mahomet
Hala

ALPHABETIQUE.

Hanefia	411	Iacobites	747 752 753	Samaritains	320
Haythi, île	185	Iadus Sacrificateur	293	Iuifs par qui mal traictez	415
Heber patriarche	43	Iapan, grande île	909	Iule Cesar & ses esclairs	728
Hebreux comment nommez Israélites & Iuifs	39.	Iargon	23	Iupiter Ammon	196
43.46		Iatens	930	K.	
Hebreux ont eu diuerses sectes, synagogues & Rabbins		Iberie	750	K Abale.	
in quelle doctrine ont professé	800	Ibnufarid, poete	437	Voyez Cabale.	
Helleniens	653.658	Idumee	319	L.	
Hermes Africains	560.561.	Iean Bocace. Voyez Bocace.	558	L Aban, Magicien	189
562		Iean Leon	60	Langue Abyssine	582
Herodes le grand	295.296	Iean Pic, docteur prince	46.61.62. &c.	Africaine	543
Herodote historien	686	Iean Saxon	830	Alemanne	822
Herruins	755.756	IENOVA 182. 183. comment prononcé	195	Angloise	873
Hieroglyphiques	229	Ierusalem. voyez Hierusalé.		Achesique	398.402.
Hieroglyphiques des Egyptiens	376.377.378	Iesai Prophete	264	Armenienne	718
Hierusalem, ville 285. la destruction 286.287. &c. comment assietus aux Romains 295. destruite entierement 297. comment est demeuree aux Mahumetistes	299	Iesod	188	Langue Bohemienne	831
Hipparque, grand astronome	122.203	IESVS-CHRIST	295.296	Langue Charrthaginoise	391
Histoire fort ample des Sarrasins & de leurs descendas	441.442. &c. iusques à 475	Images en vision	229	Catalane	815
Histoire des Tartares 516. &c. iusques à 475		Imprimerie en la Chine quand & par qui inuentée en l'Europe	934. 981. 982	Chaldaïque	332
Histoire des Turcs 481. 482. &c.		Inde Orientale	876	Chananeane	44.311
Hochement de teste en croix	177	Indes Occidentales	930.931.	Chinoise	900.905
Hochmach	31.182	Indiens Occidentaux comment escriuoient iadis & calculoyent leurs anneés	946	Langue Dalmatique	735. 737
Hod	88	Instruction populaires	123	Egyptienne	378
Homere poete & ses esclairs	681	Iob quel personnage & par qui son liure a esté escrit	986	Espagnole	815
Homme est fait pour Dieu	32 à quoy proprement comparé 33.34.35. homme nouveau 174. l'homme est vn petit monde	Iochabela	49	Ethiopienne	580
Hommes anciens & modernes, qui ont iceu & parlé plusieurs diuers langages	962. &c. iusques à 968	Ioghes	929	Finlandoise	867
Hongrois	832	Joniens	654	Flamende	827.828
Hordes de Tartarie	540	Iour cinquantieme	198	Francique	865
Hocien	221.222. &c.	Islande	175	Langue Georgiane	747
Hongrie	492	Ismael Sophy	414	Gothique	860
Hues peuples	479	Israel, que signifie	47	Langue Grecque 661. ses ornemens diuers 672.673. les couplemens de les mots 674.675. aprief de plusieurs nations 689. consideration d'icelle 702.703. comment & depuis quel temps connue & apriefe en Italie, France, Espagne, Alemaigne 701. comparaison entre icelle & l'Hebraïque	704
Hylabes	924	Italie	804	Langue Guineane	946
		Italiens	804.805	Langue Hebraïque seule au monde long temps apres le deluge 7. la premiere & plus ancienne du monde 39.40.41.44. son origine & les caracteres 115. les auantages & priuileges d'icelle	134
		Iubile 184. grand Iubilé	208	Langue Hebraïque en paradis, cló les R. bbins 259.260. diuisee en plusieurs autres 262.269. pourquoy fut donnee Sancte 333. con bien excellente par dessus la Grecque 302.303.304. &c. sa decadence	308
		Iud. Patriarche	47		
		Iudee	18.47		
		Iuifs, quel peuple 24. pourquoy ainsi ontmez 47. philosophes Thalmudistes, Cabalites	74		
		Iuifs Thalmudistes, impudés blasphemateurs	95.96		
		Iuifs Orientaux & Occidentaux 301. les Occidentaux diuisez en trois sectes	315		
		Iuifs, pourquoy ennemis des			

INDICE

Langue Hebrutienne	756	Lettres inuentees comment	quatre sortes
Hongroise	832.833	& par qui	Malaba. 2. and pays 430.431
Iacobite	747	Lettres Latines	Malchut 887
Iacienne	930	Lettres Samaritaines	Mammelucs 37.38.188
Indienne Occidentale	934	Leure eſleue	Mammon 489
943.954.		Libye	Manne cachee en l'arche 123.
Indienne Orientale	883	Lithuanie	838
Italienne	805.807	Liurionie	844
Langue Latine	764. &c. iul-	Liure de Iob	252
ques à 772. quand commen-		Liure vniuerſel	123
ça à decliner	802.803	Liures de Dieu 122. du viel	reſtémēt au nombre de 22.
Langue Lithuanienne	839	139.272.273. &c. liures du V.	& N. Testament quand d'
Liutonienne	844	ſtinguez par chapitres &	verſets 280.281. 282. verſion
Malabare	387	d'iceux en Grec & en Latin	283
Maconite	346.692	Liures des Cabaliſtes	54.55.74
Mexicaine	384	Liures Hebreux qui ne ſe	trouuent point
Mofcouite	830	Liures d'Hénoch	249
Muette Turcque	385	Liures de Moÿſe comment ſe	liſent entre les Iuiſſes moder-
Nubienne	580	nes	334.335. 986
Northmannie	864	Liures premiers du monde	984
Langue Perſane	496	Louanges de Dieu au ciel	259
Polonoïſe	835	Louys Arioſte. voyez Arioſte	
Pomeranienne	837	Louys de Grenade Eſpagnol	821
Poſnanienne	731.737	Loix donnees à Adam & à	Moÿſe, en Hebreu 240
Pruffienne	837	Loix morales, politiques &	ceremoniales 246.247
Punice	391	Loy donnee de viue voix &	par eſcrit 19. 22. 91. 251. loy
Romaine	769	en quelles lettres eſcrite	130
Romande	826	Luminaires du ciel en ſignes	123
Ruffienne	848		
Langue Samaritaine	314		
Sclauone 735. &c. iuſques à			
747			
Seruiane	731.737		
Syriaque	44.353. 355.359.		
360			
Tartareſque	529		
Turqueſque	480		
VValachienne	842		
Langues diuerſes des peuples			
1.6.7.8. langues premieres			
& principales 272. langues			
changes	799		
Langues Septentrionales en			
quoy different	868		
Langues des animaux & oi-			
ſſeaux	1017		
Latins quels peuples 763.764			
quelle a eſté leur ſuffiance			
801. leurs inuentions	641		
Lettres en petit nombre d'in-			
ſini viſage	5		
Lettres Hebraïques 24.25. où			
inuentees 121. diuerſes 126.			
127. leur etymologie & ſi-			
gnification 134.135. &c. 141.			
214.			
Lettres du decalogue	244		
Lettres du diable	267.268		
Lettres hieroglyphiques	382		

ALPHABETIQUE.

Muphtis Turcs	432	Parler esleu	259	Preceptes negatifs & affirmatifs	244
Myrmidons	654	Parole, & son vsage	18 19 parole de trois sortes 33. Parole des homes & des Anges 267. de la parole 776. 777. &c.	Predictions vaines	232
Myfteres Hebraïques	152	Parole articulee, bien entendue, procedante d'intelligence, faculté d'ame raisonnable, à qui propre 1029		Presages vrais d'ou	232
N		Patriarches comment enseignez selon les Cabalistes 52		Presence de Dieu au tabernacle	223
N Aringue	887	Patriarches des Grecs	611	Preste-gian roy des Abyssins	586. les diuers noms 587. 588
Negres	547. 565	Patissah	490	l'estendue de sa domination	589. 592
Nembrot	15	Paul Apostre que dit des traditions Iudaïques	87. 88	Preslres Arabes Indiens & Turcs	432. 946 959
Nessamah	205. 207	Peché des Israelites	245	Prieres publiques	795
Nestorians	341. 750	Pectoral du Sacrificateur	221	Prince du monde	198
Nez k	188	Pelag's	654. 657	Profondeurs	176
Nil, fleue	230	Pentateuque de Moyse comment contient de lettres	252	Promethee	12
Nombres Cabalistiques	25	279. c'est le premier liure du monde	986	Prophetes de trois sortes	235. leurs noms 325
Nombres des Hebreux & des Grecs	154. consideratiõ des nombres 207. 209. 213	Petroquets merueilleux	1020 1021	Propheties d'Eue 117. & des prophetes 227. propheties ou predictions faulses & vrayes	232
Nom de Dieu s. ine ffable	217	Perle, grand pays	494	Propitiatoire	221
Nom de la beste Apocalyp. que 171		Perles ou Persans, peuples	412	Prouerbes de Salomon	261
Noms de Dieu	23. 143. 180. 181. 182. &c. 194. 218. 219.	414. 495. leurs roys	458	Prusse	837
Noms des animaux, quels en Hebreu	39. 40	Petrarque & ses esclits	811	Ptolomee Philadelphie	294
Noms esclits au ciel	122	Peuples anciens d'Italie	756. 757	Pseaumes de Moyse	253
Noms de diuerses dignitez entre les Turcs & autres peuples	490. 491. 492. 493.	Peuples plus Septentrionaux comment parlent	869	Pseaumes de Dauid	254. 255. dignité d'iceux 259. 260.
Nonnains de Lapan	929	Phaleg patriarche	43	Pythagoras, & ses disciples	5. 6. 193
Northmans	864	Pharisiens de quatre sortes	85	R	
Norariacou	22 56. 171	86. leurs dogmes	89	Abbins Iuifs quelle opinion ont de Dieu & de la S. Trinite 31. 32. leurs liures 105. 106. &c. leurs sectes 111. leurs esclits	347.
Notes pour abreger en esclituant	173	Pheniciens 391. 392. inventeurs des lettres	645. 663	Rabbi, Rabbon, Rabboni	112
Nubie	564	Philistins	18	Raison & son vsage	18. 19
Nubiens, leurs mœurs & religion 384 574. &c. leur Langue & alphabet 582. leur Roy	586	Philosophes Iuifs	74	Ramban	113
Numerations des Hebreux	180. 181. &c.	Goths	864	Rational de iugement	221
O		Grecs	688	Raziel, ange	41. 117
Olieux merueilleux	120. 1021	Indiens	922	Rimes quand & par qui inuentees	808. 809
Opinions payennes de la creation du monde	1. 2. 3	Philosophie Africaine	558. 559. 560	Rois de Iuda & d'Israël	287
Or d'Ophir	36	Phison, fleue	231	Rois d'Egypte	369. &c.
Oracles diuins	221. 222	Phrygiens	3	Rois de France	761
Oraison Dominicale en diuerses langues	405. 727. 868. 869. 944	Pierre Galatin	57. &c.	Royaume & rois d'Ethyopie	573
Origines des langues	1. 6	Planettes	192	Romains anciens & modernes	769
P		Platon & ses esclits	6. 4	Roues d'Ezechiel	168
Palestine	18. 310	Poetes Espagnols	819. 820	Ruach, que signifie	38
Pannoniens	832	Poincts des Hebreux	236. 237	Ruffie	845
Papier quand inuenté	968. &c.	quand adioustez aux lettres	238	Rutheniens	846
Paraphrase. Voyez Thargum		Pologne	835	S.	
Paraphrase Chaldaïque	336. 337. 338.	Polygraphie	559. 161	Abbat des Sabars	108
Parcheuin quand inuenté	968. 971. &c.	Pomeranie	837	Sacrifice de venulation &c.	
		Portugal	815		
		Polnanie	717. 730		

INDICE ALPHABET.

Aspiration			
Sadai	177	Sorciers Indiens	959.961
Sadduceens	188	Sreganographie	152.159
Sages anciens & leurs di-	89	Strophes des Grecs	178
vers noms	325.326. &c.	Suede, royaume	871
Salomô roy, & ses deux sortes		Sultan	486.487
de lettres 131. les esclaves	231	Sultans	432
Saluste historien	789	Synagogues des Juifs	111.113
Samarie	320. 321	Syrie	351.352.353
Samaritains	314.320.321	Syriens	349.350
Sanhedrin	43.49.114.115	Syriens Chrestiens	358
Sapience, liure attribué à Sa-		T.	
lomôn	263	T. Abernacle du Sanctuai-	
Sapience, des Egyptiens	374.	re	178
275.376		Tables de la loy	213.246.247.
Sara, Sarai	176	rompues	244
Sarajins 399. 400. 401. ou de-		Tablettes quand inuentees	968.979
meutoient & de qui sont		Tardemah	228
descendus 439. 440. leur hi-		Tartares, & comment escri-	
stoire 441.442. &c. leur es-		uent	299.385.389.395
criture	475	Tartarie	513
Satan comment appelé des		Tasso poete Italien	813
Cabalistes 200. les efforts		Temple premier quelles pre-	
côtre la gloire de Dieu 226		eminences & dignitez avoit	
Sauvages. voyez Indiens.		225. ce qui paroissioit d'ex-	
Sauveur venu en eau & sâg 38		cellent au premier & au	
Schemhammaphocaz 197		deuxiesme temple 226.227	
Sclauôs pourquoy ainsi nom-		Thepillim	201
mez	736.742	Ternaire sacré	31
Scribes	114.115	Terre sainte	18.298.299
Scythes. voyez Tartares		Terres neufues	949.947
Secrets de la langue Hebrai-		Testament nouveau en quel-	
que	152	le langue escrit	357.358
Seçtes diuèrses entre les Juifs		Thalmud 76.77. que contient	
111.321		sommairement 78. 79. 80.	
Seçtes procedees de Mahu-		81. &c. Thalmud double 91	
met	427.428	92.93.94. sommaire de l'v-	
Semaar	10	ne de l'autre 95. si les Thal-	
Sens literal, moral, allegori-		muds des Juifs doiuent estre	
que, anagogique	92.148	receus ou reiettez 101.102.	
Sés mystique de l'escriture 94		parties principales du Thal-	
Sentiers de sapience	185	mud 103. condamné 341	
Sephirots	29.180	Thalmudistes 74. pourquoy	
Sept, nombre quel	207.208	douteux, incertains & con-	
Servie	727.730	traires en leurs interpreta-	
Servitude premiere du mon-		tions 77. Thalmudistes de	
de	313.314	plusieurs sortes 109.110.140	
Sextus Sienois, touchant la		Thargum	336.337.338.336
Cabale	68	Thau des Hebreux	31.316
Signe de croix des Juifs & au-		Themurah	56
tres	113.114.	Theologie affirmative & ne-	
Sinois. Voyez Chinois.		gative	149
Somme & songe different 228		Thipherets	188
Songes des bons & des mes-		Thomas d'Aquin	117.118
chans	218	Thorah	49
Songes de plusieurs sortes 232		Thummim	217.221. &c.
233.234		Thipherot, Soleil	37.38
Sophy	499.500	Tigris, fleuve	231
Sophys de Perse	412	Tmurah	22
		Tohu	
		Torquato. Voyez Tasso	185
		To'cane	
		Tour de Babel	765
		Traditiôs apostoliques Chre-	113
		tiennes Judaïques 87.706.	
		707.708	
		Trinité de personnes en Dieu	
		31.32.174.185.192	
		Triomphe de Titus	246
		Tropologie	149
		Turbans des Mahumetistes &	
		autres	502
		Turcs 299.401.479. 480. par	
		qui mal traictiez 418. com-	
		ment punissent les blasphe-	
		mateurs, & quels 429. aimet	
		la langue Sclauonne	743
		Turquestan	483
		Turquie	479
		V	
		V Eau d'or adoré des Isra-	
		elites	245
		Venerie & veneur	16
		Verge d'Aron	225.246
		Versions Grecques & Latines	
		de la Bible	283
		Vestemens de la diuinité	180
		Vie double de l'ame	229
		Vie des animaux quelle	1025
		Villes, quand ont cômence	17
		Vingthuit, nombre	212.213
		Virgile poete, & ses esclaves	590
		Vision intuitue	230
		Visions en songes	228
		Visions des prophetes	229
		Visions diuines de plusieurs	
		sortes	232.233.234
		Vnité & Trinité	31.32
		Vocation prophetique	235
		Voile de Moysé	193.
		Voyelles Hebraïques 143.239	
		Vrim	217.221. &c
		VValachie	842
		X.	
		X Erises, ou Cherises, ou	
		Afrique	412.432
		Z.	
		Z Abiens enchanteurs	189
		Zairagie	556.557
		Zinuph	22
		Zituphs 162. table des Zi-	
		ruphs	166
		Zoar, quel liure	284
		Zoroastie	116.231.327.330
		F I N	



NOBILISSIMO VIRO DOMINO
CLAUDIO DVRET MOLINENSIS
*Senatus Præsidi dignissimo, Claudius Faydeau Canonicus
Theologus, & magnus Pœnitentiarius Archiepiscopalis Ec-
clesiæ Bituricensis, a Deo pacis, pacem precatur.*



QVEMADMODVM Regina Saba inaudita di-
scendi cupiditate, & præclara Regis Salo-
monis fama Hierusalem (urbem perfecti de-
coris & gaudium vniuersæ terræ) appulit, vt
incredibilem eius sapientiam attentè audi-
ret, admirabilem scientiam perfectè cogno-
sceret, & singularem amicitiam sibi intimè
conciliaret: cùmque in laboriosa peregrinatione multos exan-
tlaret labores, & in aliena terra versata fuisset. Regē Salomonē
audiuit, cognouit, conciliauit, atque fœlices eos, qui semper in
conspectu eius astarent, prædicauit: magna dicendi gratia Deū
vnicè populum Israel diligere, & illum conseruare velle pro-
nunciauit, quòd Regem Salomonem (vt iudicia faceret, & ius-
titiam exerceret) collocauit: sic ego incredibili legendi audita
te, & eximia nominis tui celebritate (amplissime Præses) in vr-
bem Molinensem (urbem fidelem & iudicij plenam) patriam
dulcissimam, & locum natiuitatis meæ iucundissimum profi-
scisci desiderauit, vt vberimum sapientiæ, scientiæ, & amicitiae
tuæ fructum tempestiuè demeterem & perciperem: tum verò
beatos illos, qui tua eximia præsentia fruuntur, dicerē, & cū egre-
gia centurionis humilitate declararem Dominum (qui orbem
terrarum in iustitia, & populos in æquitate iudicabit) vehemē-
ter amare Molinensem populum, & mirabiliter custodire cum
te (vir ornatissime) ad summum & altissimū Præsidis officium
vocauit, vocatum Moysis mansuetudine cohonestauit, Danie-
lis cognitione celebrauit, & Samuelis æquitate illustrauit, ad
iura (quæ sunt ciuitatis vincula) declaranda, & iusto iudicio iu-
dicanda designauit. Quid ergo non possum tuam sapientiam in

2. Cor. 12.
3. Reg. 10.
2. Paral. 9.
Math. 12.
Thim. 2.

2. Para. 9

Esaia. 1.

Gen. 32.

Luc. 7.

Psal. 97.

Num. 11.

Dan. 2.

1. Reg. 16.

Deut. 16.

Ecclef. 4.

11. 4. 8.

lingua; doctrinam in sermone, & confirmationem in opere iustitia quin maximis laudibus efferam, & felices eos qui tua amicitia decorantur, proclamem. Num hunc tuum Theaurum omnium ferè linguarum tanto studio ac labore ab omnibus scientiarum reconditis mysteriis conquisitum, tantaque industria elaboratum atque dispositum predicem, atque in omnium saeculorum memoriam propagando comemorem? ex quo diuersas linguarum figuras, dissimiles nationum mores, multiplices populorum leges, graues Doctorum sententias, praecleara Magistratuum exempla, prouida Gubernatorum consilia, & illustria Principum facta tanquam ex ditissimis Indorum fodinis aurum purissimum eruere atque copiosissimè licet exhaurire, cuius fulgore ita animus recreatus atque commotus est, ut ipsum diligetius perlustrare, atque accuratè animi acie perscrutatum, atque diu nocturne perlectum approbare non dubitauerim: ^{2. Mach. 1} Approbationem meam tibi non ingratam (ut spero) mittendam ^{1. Cor. 12} esse censui, mitto itaque finemque facio, & Dominum omnium rerum Creatorem enixè rogo, ut te diu incolumem & sanum ^{Sap. 16.} conferuet, suisque coelestibus donis exornet: Deus enim est qui ^{Psal. 103.} neque herba neque malagmate, sed sermone omnia sanat, & gratiam sanitarum singulari sua bonitate elargitur.

Auarici Biturigum die 2. Iunij 1607.

APPROBATION.

IE Claude Feydeau docteur en Theologie & droit Canon, chanoine Theologal & grand Penitencier en l'Eglise Archiepiscopale de Bourges, certifie auoir veu & leu ce Thresor des langues compose par noble Claude Duret President au siege Presidial de Molins en Bourbonnois, & n'ay trouue chose contraire à la religion Catholique, partant l'ay iugé digne d'estre imprimé, comme estant utile & necessaire pour monstrer & enseigner l'antiquité, dignité & variété des langues.

Fait à Bourges ce 2. Iuin 1607.

CLAUDE FEYDEAU.

PRE-



PREFACE DE CLAVDE FEYDEAV
DOCTEUR EN THEOLOGIE, ET DROICT
Canon, Doyen en l'Eglise Collegiale nostre Da-
me de Molins, sur le Thresor des langues, compo-
sé par noble Claude Duret President au siege Pre-
sidial de Molins en Bourbonnois.

SI le pere de l'eloquence Romaine appelle l'histoi-
re tesmoin des temps, lumiere de verité, vie de
la memoire, maistresse de la vie, & messager de
l'antiquité. Il me sera encores loisible de nommer
ce Thresor des langues (composé par noble Clau-
de Duret President au siege Presidial de Molins
en Bourbonnois) de ses beaux tiltres d'honneur
& de louange. Car en 1. lieu il est tesmoin des temps de guerre, & des
temps de paix, & fait entrer en la cognoissance du Createur de toute cer-
te machine ronde, qui change les temps, transporte les royaumes, & les
establit, donne aux sages la sapience, la science à ceux qui entendent la
discipline, & desconure les choses profondes & cachees: En 2. lieu n'est
il pas lumiere de verité, puis qu'il la declare plus douce que le miel, &
plus forte que le Lyon, disant avec le docte Zorobabel qu'elle surmon-
te toute chose, & n'a acception de personne, & reprenant ceux qui en de-
tourment leurs oreilles, & s'addonnent aux fables: En 3. lieu l'on peut dire
qu'il est vie de la memoire, quand il décrit les œuvres magnifiques du
Seigneur, qui a fait toutes choses en sapience, duquel la grandeur remplit
le ciel & la terre: En 4. lieu il se peut appeller maistre de la vie, pource
qu'il enseigne le sentier qui nous y conduit, & nous detourne du chemin
large, par lequel nous nous glissons à une damnation eternelle: En 5. lieu
il est le messager de l'antiquité, en ce qu'il met en anant la sapience qui
est ex anciens, & la prudence qui se trouue en plusieurs années, pour re-
noncer (comme dict l'Apostre) à l'infidelité & desirs mondains, & viure
en ce mor, de sobrement, iustement, & pieusement, attendants la bienheu-
reuse esperance & l'aduenement de gloire du grand Dieu, qui rendra à
vn chacun selon ses œuvres: Or ie souhaite (amy lecteur) te diuiser ceste

Cic. lib.
2. de Ora-
tore &
lib. 2. de
finibus.

Eccl. 1.

1. Gen. 1.
& 14.
Dau. 2.

Iudie 14
3. Esdr. 3.
2. Tim. 4.

Psal. 103.
Matth. 7.

Iob. 12.

Tit. 2.

Psal. 61.

Preface en 3. parties, & se representent en icelle l'utilité, necessité & ex-
 cellence, des 3 plus nobles langues qui soient, & attirer à fouiller ce pre-
 cieux & rare Thresor des langues. Je commenceray doncques par la 1.
 partie à discourir de leur utilité principale reconnue en tout le monde, &
 non sans grand mystere, puis qu'elles ont esté dediees & consacrees sur
 le titre de la triomphante Croix du Redempteur: afin que toute langue
 confesse que Iesus Christ est en la gloire de Dieu le Pere. Ce titre de la
 Croix fut escrit par Pilate en Hebreu, en Grec, & en Latin: en Hebreu
 pour les Juifs, qui s'appuyoient en la loy, & se glorifioient en Dieu: en
 Grec pour les Grecs, qui cherchoient la sapience & doctrine: en Latin pour
 la renommee des Romains, qui estoient forts & puissans en toute
 la terre. L'utilité de ses trois langues se monstre en l'Eglise (colonne &
 appuy de verité) laquelle s'en sert en explication des saintes lettres, cele-
 bration des mysteres, consolation des fideles, & reduction des desuoyez.
 Je passe sous silence la superbe edification de Babel, cause de la confusion
 des langues, & ne desire discourir de ceste humble congregation qui en
 la montaigne de Syon fut remplie des douces haleenes du S. Esprit pour
 parler & entendre toutes sortes de langages: afin de me porter à la 2. par-
 tie qui declare la necessité de ces 3. langues, esquelles sont descriptes les sa-
 crées pages du vieil & nouveau Testament, & representees les senten-
 ces admirables des docteurs qui ont excellé en Hebreu, en Grec, & en
 Latin. La diuersité d'icelles se voit en la propriété des belles dictions, di-
 uersité d'excellentes interpretations, & energie de sentences notables,
 lesquelles leur sont propres & particulieres pour enseigner, delester, &
 esmouvoir celuy qui met son Thresor es commandemens du Souuerain,
 desraciner la rixanie des vices, & ietter la semence des vertus, & pouil-
 ler le viel homme avec ses faictz, & vestir le nouveau, lequel se renou-
 uelle en cognoissance de l'image de celuy qui la creé. Reste à traicter de
 leur excelléce (qui est la 3. partie) qui reluit en ce qu'elles ont esté cōseruees
 par la prouidence de Dieu, qui est le Seigneur des sciences: de Iesus Christ
 en qui sont cachez tous les thresors de sapience & de science: & du S. E-
 sprit, qui a donné diuersitez de langues, & l'interpretation d'icelles, qui
 a illuminé les Apostres pour parler en diuers langages les choses magni-
 fiques de Dieu, dont ceux qui habitoient en Parthe, Mede, Iudee, Meso-
 potamie, Cappadoce, Ponte, Asie, Phrygie, Pamphilie, Egypte, Lybie, Ro-
 me, Crete, & Arabie estoient tous estonnez, & s'esmerueilloient disans:
 l'un à l'autre que veut dire cecy? Mais qui seroit celuy qui pourroit reci-
 ter l'excelléce de ces trois langues vſtees en l'Eglise (qui est l'espouse de
 l'Agneau) pour exposer l'escriture diuinement inspiree, qui est profitable à
 enseigner, à corriger, à cōvaincre, & à instruire à iustice, pour annōcer en-
 tre les Gētils les richesses incōprehensibles de Iesus Christ, & pour met-

tre en euidence à tous quelle est la cōmunication du secret qui estoit ca-
 ché de tout temps en Dieu qui a tout créé. Et où pourra on trouuer un Ion. 11.
 homme si docte & si disert qui se promette d'expliquer l'excellence de Soph. 3.
 la lāgue Hebraique pleine de mysteres, en laquelle Moÿse a escrit la loy, Act. 22.
 les Prophetes ont delaiſſé les Oracles diuins, Dauid a composé les Pſe au Ioh. 5.
 mes, Salomon a mis en lumiere ses liures, Esdras a redigé en memoire
 les histoires & Chroniques que le S. Esprit vouloit estre cognues & en-
 registrees, S. Matheü a proposé la doctrine Euangelique, & Iesus n e, Ioh. 14.
 me (qui est la voye, la verité & la vie) entrā en la Synagogue au iour du Luc. 4.
 Sabbath selon la couſtume, & se leuā pour lire les Oracles Prophetiques
 d'Esaiē couché en lāgue Hebraique, a exposé les plus grands myste-
 res de la Philosophie Chrestienne. Pour ce qui est de la lāgue Grecque,
 il est difficile de raconter son excellence, d'autant qu'elle a vne grande
 force & energie en ses syllabes, parolles, sentences, figures, metaphores, &
 allegories, qui ne se peunēt avec tant de grace appliquer ailleurs, comme
 en leur propre origine : & qu'ainsi ne soit, celui qui deſire enseigner en Rom. 11.
 doctrine doit auoir l'intelligence de la lāgue Grecque, qui a donné la
 science à Platon, la subtilité à Aristote, l'eloquence à Demosthene, le lā-
 gage contant à Isocrate, & la grauité à Eschines. Quant à l'excellence de
 la lāgue Latine, elle reluī clairement es liures de ce grand orateur Ci-
 ceron, de Saluste, de Iules Cesar, & autres qui ont aydē, maintenu, conser-
 ué, & illustré leurs villes, faisant cognoistre les vices des meschants pour Cant. 1.
 les fuir comme des pestes contagieuses, & mettants en auant la pieté des 2. 4.
 bons pour ſuīre leurs vestiges, & courir apres le suauē odeur de leurs Eze. 20.
 verius. Je concluray ceste mesme preface par la mesme louange des 3, 2. Cor. 2.
 lāgues, que ie leur ay attribuee au commencement: & diray d'auantage
 que cest excellent Thiesor des lāgues faict recognoistre son excellen-
 ce tant en sa matiere, qu'en sa forme, & ainsi en l'auteur : En sa
 matiere laquelle represente les figures & caracteres de plusieurs
 lāgues, les mœurs des nations plus celebres, les belles & anciennes loix
 des peuples les remarquables sētēces des doctes, les memorables exēples Ex. 3 & 13.
 des Magistrats, les grands conſeils des Capitaines, les honorables entre- 2. Mach. 7.
 prises des princes, pour ne se trop esleuer en prosperité, roidir & fortifier
 contre les efforts de l'aduersité. En la forme, laquelle est comme vne ex-
 cellente peinture, qui nous met deuant les yeux les choses dignes d'estre 3. Ecd. 8.
 enregistrees par Esdras scribe de la loy, dignes d'estre prononcees en la 2. Reg. 23.
 chaire de Dauid le plus sage des Princes, dignes d'estre cōseruees dās le Eth. 6.
 magnifique palais d'Asuerus pour contēpler les histoires anciēnes & ad-
 mirer les Chroniques nouuelles avec vn bel ordre, bōne methode, facile
 disposition, & admirable artifice : En l'auteur qui a gardé les parolles Ex. 18.
 honestes & bon conseil de Iethro pour la bonne conduite du peuple qui a

Ag. 5. ressemble a vn autre Gamaliel docteur de la loy, honorable à tout le peu-
 ple, qui a esté comme vn autre Helie le chariot d'Israel, & le conducteur
 4. Reg. 2. de l'equité, qui a visité les orphelins, & consolé les vefues en leurs affli-
 Iacobi 1. ctions: Bref qui s'est montré en toutes choses pour patron des bonnes œu-
 Tit. 2. res en doctrine, integrité, & granité de mœurs, qui à l'exemple d'Eze-
 2. Para. 31 chias a fait ce qui estoit bō, droit, & veritable en la presence de Dieu,
 4. Reg. 20. auquel à l'imitation du Prophete Royal avec vne ferme foy il a tousiours
 Eccl. 48. recouru en son affliction, & recognoissant qu'en bref comme homme mor-
 Psal. 4. 12 tel, il deuoit laisser le tabernacle de son corps, & brulant d'un sembla-
 41. ble desir à celuy de l'Apostre qui demandoit avec tant d'ardeur d'estre
 1. Pet. 1. deliuré de ceste obscure prison pour estre avec Iesus Christ, au dernier
 2. Cor. 5. periode de sa vie, il luy a recommandé deuotement son ame par les mes-
 Rom. 7. mes parolles desquelles il se seruit en l'arbre de la croix pour recoman-
 Phil. 1. der son ame à Dieu son pere: Considerant d'ailleurs (selon le sage) que la
 Luc. 23. femme diligente est vne couronne à son mary, & que celuy qui a trouué
 Prou. 12. & 18. vne bonne femme, il a trouué vn biē, sur l'assēurance de cette diuine sen-
 Ephes. 5. ce, il a recommandé l'impresio de ce Thresor des lāgues à damoysselle Flo-
 Gen. 21. rimode Bergier sa femme, laquelle il aymoit cōme soy mesme, remarquant en
 & 24. ses parolles & actiōs la prudēce de Sarra, vigilāce de Rebecca, pietē d'An-
 1. Reg. 1. ne, dextérité d'Abigail, fidelité de Iudith, & liberalité de Thabitha: la
 & 25. vertu & force de cette pieuse recommandation l'a excitée à faire imprimer
 Iud. 3. ce beau Thresor des lāgues, qui est vtile, necessaire & excellent pour sçauoir
 Act. 9. les figures & caracteres de plusieurs langues, apprendre les costumes &
 mœurs des peuples, & cognoître les loix & ordōnances des Princes de la
 terre. Parquoy (amy lecteur) ie te prie d'affectionner, cōseruer, & diligem-
 Ruth. 2. ment feuilletter ce liure, à l'exēple de Ruth Moabite recueillir les espies
 1. Cor. 14. d'histoires remarquables, que ce sage moissonneur, noble Claude Du-
 ret President au siege Presidial de Molins en Bourbonnois a laissé dans
 ce thresor à la posterité pour l'vtilité, edification, exhortation, & consolā-
 tion de ceux, qui par vne sainte curiosité voudront fouiller.

De Molins en Bourbonnois ce 2. Mars 1612.

C L A.



CLARISSIMO VIRO DOMINO CLAV-
DIO DVRET SENATVS MOLILENSIS
*Præsidi meritisimo, Claudius Feydeau sacre Theologiae &
Iuris Canonici doctor, in collegiata B. Mariae Ecclesia Deca-
nus à Deo pacis, pacem sempiternam in omni loco precatur.*



VANTVM quidem iudicare ex minimo scientiæ
talento possum præclara Delphicæ columnæ vide-
tur inscribenda S. Iacobi sententia, qua pronun-
ciat Deum superbis resistere, humilibus autem da-
re gratiam: & illud ipsum in arrogantibus turris Ba-
bel ædificatoribus perspicuè palam fit, quos præpotens ille re-
rum omnium effector Deus miscuit & turbauit: contrà quàm
humiles turris David fabricatores pulchra linguarum distinctio-
ne Deus, scientiarum dominus collegit & recreauit, repleuit-
que Apostolos Spiritu sancto, & cœperunt loqui variis linguis. Añ. 2.
Quid? vas electionis S. Paulus (qui gloriosum Domini nomen
coram gentibus, regibus & filiis Israel portauit) linguarum ge- Añ. 9.
nera inter amplissima & nobilissima Dei dona proponit & ex-
tollit. Nunc in florentissima vrbe Molinensi, suauissima mihi pa-
tria, te (amplissime Præsides) honore præuenio, in osculo sancto
saluto, & quantum possum in cælum tollo: nimirum illud intel-
ligo te, qui ex vniuerso scientiarum omnium horto non vnum
aliquem (vt plerique) surculum defregisses, sed quantam nemo
messem fecisses, animum tamen dulcissimo illo Apostoli flore
delectasse, non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad
sobrietatem sic instituisse, vt transuersum à moderationis linea
vnguem nunquam deflecteres: cuius sapientiæ cum impressa in
omni vita non leuiter extant vestigia, cum in linguarum abs te
posteritati data historia, in qua varias literarum figuras, anti-
quas nationum consuetudines, eximias populorum leges, fru-
tuosas Doctorum sententias, vtilia Magistratuum exempla,
necessaria gubernatorum consilia, & insignia Principum facta
describis, explanas, illustras, expressa sunt ad memoriam sæcu-
lis omnibus consequentem. Quò fit, vt te legationem publicæ
voluntatis obiens (ornatissime Præsides) obsecrem, vt sine vlla in-

2. Thes. 3.
Matt. 25.
Iacob. 4.
Genes. 11
Cant. 4.

Añ. 2.

Añ. 9.

1. Cor. 12.

Rom. 12.

2. Cor. 13.

Rom. 12.

terposita mora tuam egregiam linguarum historiam typis tra-
das, quid enim?

Ante fores stantem dubitas admittere famam.

Patere me his ad te Martialis poeta verbis uti,

Post te victura, per te quoque vivere charta

Incipiant, cineri gloria sera venit.

2. Reg. 16. Neque timeas, quæso, maleuolos Semei filios, & exitiosos Achil-
1. Mach. 7. mi socios, qui linguas suas, ut gladium exacuunt, intendunt at-
Psal. 63. cum, rem amaram, ut in occultis immaculatum sagittæ, & con-
tra diserta & fructuosa doctissimorum virorum scripta candi-
dis doctorum suffragiis approbata sine iudicio & modo loquun-
tur, dente Theouino rodunt, carpere didicerunt non fructum
capere, & Momi lingua calumniantur. Nec mirum videri de-
bet, in nouissimis diebus (ut Apostolus clamat & testatur) sunt
2. Tim. 3. homines ingrati, scelesti, sine affectione, criminatores. Nouus
Asinius pollio lacteo Liuianae dictionis flumini patavinatatem
in os, ipse ferreo ore obiecit: Aristarchus Ciceronis hoc est elo-
quentiæ ipsius orationes obelis nefariè confixit præbuit se idè
nihilosecius Homeromastigem perfrictæ frontis nebulonem.
4. Ioh. 5. Er in hoc frequentissimo terrarum orbis theatro, in quo primas
ferè partes improbitas agit (ut qui in maligno est positus) nulla
reperiuntur eloquentissimorum virorum monumenta quan-
tumuis summo ingenio perfecta, singulari industria elaborata,
Prou. 14. quæ non maledica obrectatorum spongia detergantur. Enim-
vero obrectatores, qui libros incredibili eloquentia, & varia
Mtt. 26. eruditione abiiciunt, fallacem Cayphæ linguam, perniciosum
Luc. 23. Pilati calamum, & versutum Herodis animum ostendunt. Qua-
Marc. 6. re finem scribendi facio, venerando S. Iohannis consilio muni-
Ioh. 18. tus, detractores homicidas appello, & in regno Dei partem nõ
1. Ioh. 1. habere pronuncio, grauissimoque S. Pauli iudicio fultus detra-
Ro. 1. & 12. ctōres, Deo odibiles esse affirmo, atque clarissimo Davidis e-
xemplo detrahentes secretò proximo suo persequor. pergo por-
rò, & maximam detractorum insaniam cum Democrito rideo,
Psal. 101. inauditam petulantiam cum Heraclito lachrymis prosequor,
cum Hieremia deploro & lamentor, & cum S. Guillelmo anti-
quissimæ & celeberrimæ vrbis Bituricensis Archiepiscopo di-
gnissimo horrenda detractionis vitia sic fugio, aspernor, abhor-
reo, ut si in detractores incidam, aut verba detractoria mutem,
Eccles. 28. aut ne calumniari & pollui videar, statim discedam. Quapro-
pter (ornatissime præses) eximio Sapientis consilio obtempera

Sept

Sepi aures tuas spinis, & linguam nequam noli audire: linguam ^{Prou. 12.}
 verò sapientium esse sanitate ante oculos propone: ita planè,
 sicut Iudas Machabæus perulantissimam Nicanoris linguam ^{2. Mach.}
 scidit, & aibus cœli dari iussit: tu (æquissime præses) linguam ^{15.}
 fallacem, quæ non amat veritatem, & os lubricum quod opera- ^{Prou. 26.}
 tur ruinas sinde, & bestiis terræ proiice, os prauū remoue, quo
 detrahentia labia procul à te habeas. Id ad extremum te vehe-
 menter etiam atque etiam hortor, quod ingressus es curricu-
 lum gloriæ sempiternum vrge, age ad metas, interim quod mea-
 rum est partium id ardentissimis à Deo precibus contendam si-
 bi honorifica, tuis expetita, Reip. bonisque omnibus salutaria,
 te digna.

*Longus colus det fila: veni numerosior auro
 Huic atas Pyllo.*

Quo er in annorum hoc meritorum extabit in rem literariam
 in ciuilem, adeoque maior in omnem seges & copia. Ex Biblio-
 theca Feydea Molinenfi die 2. Maij. 1609.



A MADAMOYSELLE
 FLORIMONDE BERGIER.

MADAMOYSELLE, combien que vous ayez grande occa-
 sion de pleurer continuellement (selon la vaine doctrine
 des enfans de ce monde) la mort de feu vostre bien aimé
 mary, noble Claude Duret, Seigneur de Villaigues, &
 Peilleraud, Conseiller du Roy, Président de Bourbonnois, qui est entré au
 chemin de toute chair par la mort amere qui la separé de vostre compai- ^{2. Reg. 2.}
 gnie le 17. Septembre 1611. ce neantmoins (selon la certaine science des ^{1. Reg. 15.}
 enfans de Dieu) vous devez vous resouryr en la diuine bonté qui a tiré ^{Ioh. 1.}
 son ame hors de cette prison corporelle pour louer son saint Nom, & ^{Psal. 142.}
 qui l'a appellé de ceste terre tenebreuse & conuerti de l'obscurité de la ^{Ioh. 10.}
 mort pour iouir des biens admirables en la terre des viuants. Consolez ^{Psal. 26.}
 vous en la resurrection des morts, ayant ceste ferme croyance que son ^{1. Cor. 15.}
 corps corruptible & mortel sera vestu d'incorruption & immortalité, &
 qu'il ne viendra point en condemnation, mais passera de mort corporelle
 à la vie eternelle. Remarqués ie vous prie que la mort luy a serui d'arche ^{Ioh. 5.}

Gen. 8. pour se sauuer des vagues & tempestes qui sont terribles & effroyables
 Gen. 18. bles en la mer de ce monde, & le faire arrester sur la diuine montaigne
 4 Reg. 2. d'Armenie, considereZ d'auantage que la mort luy a esté enuoyée pour
 1. Pet. 1. eschelle à monter au ciel, afin de contempler la maiesté ineffable de
 Prou. 25. Dieu, & pour chariot à le conduire en la gloire celeste, & posseder l'heri-
 Psal. 67. tage incorruptible, qui ne se peut contaminer, ne fletrir, que Dieu luy a
 2. Cor. 2. conserué és cieus. Voyant donc que la grãde tristesse accabloit, & comme
 de noble Claude Duret President de Molins en Bourbonnois (qui estoit
 le pere des Orphelins, & le iuge des vesues) auquel apres Dieu, vous a-
 niez vostre parfaite affection: ayant crainte que ne soyez engloutie de
 Eccl. 31. trop grande tristesse, j'ay dressé ceste oraison funebre tant pour chasser
 tristesse loin de vous, laquelle (suivant l'oracle diuin) en a tué plusieurs, &
 n'y a point d'utilité en elle: que pour vous consoler selon le talent qui m'a
 esté communiqué par ce grand pere de Famille, de qui procedent tous
 Matt. 23. biens. Sur quoy ie le prieray de tout mon cœur, que comme (selon le dire
 Psal. 118. du Prophete) il oste les larmes de toute face, ainsi il luy plaise les essuyer
 Iacob. 1. de vos yeux, changer vos pleurs en ioye, & vous enuironner de liesse, &
 Esai. 35. donner accomplissement de vos bons desirs qui est le meilleur argument
 Apoc. 7. par lequel ie puisse tesmoigner que ie suis tousiours
 Psal. 128.

Madamoyselle

Vostre humble seruiteur Claude
 Faydeau Doyen en l'Eglise Col-
 legiale nostre Dame de Molins.

De Molins ce 23. Sept. 1611.

ORAI-



ORAIISON FVNEBRE SVR LE
TRESPAS DE NOBLE CLAVDE

Duret Seigneur de Villaignes & Peilleraut, Con-
seiller du Roy, President au siege Presidial de
Molins en Bourbonnois, faite par Claude Pay-
deau docteur en Theologie & droit Canon,
Doyen en l'Eglise Collegiale nostre Dame de
Molins,

Omnes morimur & quasi aqua dilabimur in terram, que non reuertuntur.

Nous mourons tous, & nous esecoulons en la terre
comme les eaux qui ne retournent point.

E docteur des Gentils en foy & verité (qui a esté vau en
Paradis, & a ony parolles inuenarrables, lesquelles il n'est
licite a l'homme de dire, & qui a monstre sa commission
d'Apostre avec signes, merueilles, & vertus, enseigne que
nous ne sommes suffisants de penser quelque chose de nous comme de
nous mesmes : mais nostre suffisance est de Dieu, qui opere en nous la
vouloir & le parfaire selon sa bonne volonté. Or ayants, attentiuement
escouté, & serieulement remarqué ceste doctrine Apostolique, contem-
plans l'imbecillité humaine, & admirans la puissance diuine prions hu-
blement Dieu, qui est le Seigneur des Sciences, qu'il nous donne la scien-
ce de salut, afin que d'sians chose qui soit à son honneur & gloire, à l'edi-
fication des auditeurs, & à vostre consolation, inuoquons deuotement Je-
sus Christ, afin que luy qui soustient toutes choses par sa puissante parole,
soustienne nostre infirmité, supplions encores saintement le S. Esprit, qui
est le vray consolateur des desolez, de consoler ceux qui sont de petit con-
rage, & soulager les foibles, afin d'auques de tenir un meilleur ordre me-
thodique en ceste oraison funebre nous la diuiserons en 3. parties : en la
premiere nous traiterons de la mort commune à toute la posterité d'A-
dam en la 2. de la vie honorable de noble Claude Duret President, illu-
strée de Prudence, Temperance, Force, & Iustice : en la 3. de sa mort

1. Tim. 2.

2. Cor. 12.

2. Cor. 13.

Philip. 2.

1. Reg. 2.

Luc. 1.

1. Cor. 14.

Hebr. 1.

1. Theff.

4. & 5.

heureuse illuminee de foy, ornee d'esperance, & fortifiee de charité. Ve-
 nons à la premiere partie, qui est de la mort commune à toute la posterité
 d'Adam (formé de Dieu, Pere de toute la terre). Toute l'écriture divine-
 ment inspiree, laquelle est utile à enseigner, conuaincre, corriger, & in-
 struire à Iustice, propose & met devant nos yeux la sentence divine
 prononcée contre Adam de manger son pain en la sueur de son visage in-
 jusques à ce qu'il retourne en la terre, de laquelle il auoit esté tiré. Et ce
 grand predicateur de l'Euangile, S. Paul le repete par un arrest immua-
 ble, & le declare par un decret irreuocable, disant qu'il est ordonné à tous
 les hommes de mourir vne fois: & Dauid (homme selon le cœur de Dieu)
 le demonstre la larme à l'œil, & la tristesse au cœur usant de ces termes
 pleins d'admiratio: Quis est homo qui uiuit, & nō videbit mortē? qui est
 l'homme qui vit, & ne verra point la mort: Ce que le docteur Denis Richiel
 Chartreux explique clairement par ses paroles Attiques & Laconiques.
 Nullus est homo in mundo isto conuersans qui non moriatur: Omnes e-
 nim moriuntur tam naturali necessitate conditionis, quā merito origi-
 nalis culpæ, prater Iesum Christum, qui mortuus est spontanea volunta-
 te. Et ce disant interprete des Escritures saintes Alphonse Salmeron le-
 suite le confirme ainsi: Omnibus in Adam dictum est, Puluis es, & in pul-
 uerē reuerteris: omnes ergo morituri sunt, etiam Enoch, Helias, & Iohan-
 nes, & si qui alij essent qui hoc priuilegio hactenus gaudi fuisse: & illi
 etiam de quibus Apostolus simul rapimur cum illis in nubibus obuiam
 Christo in aera, & sic semper cū Domino erimus. Fenilletōs diligēmmēt
 les diuines lettres & vous trouuerōs que le seigneur qui sonde les cœurs,
 & entend toutes les pensees, qui donne priuileges admirables à ses fidel-
 les seruiteurs, à Moysē d'ouuoir la mer rouge, & faire passer les enfans
 d'Israel à pied sec par le milieu, de frapper la pierre, & veoir sortir de
 l'eau d'icelle, & esleuer ses mains au sommet de la montaigne pour de-
 beller Amalech, à Iosue, d'arrester le Soleil cōtre Gabaon, & la Lune cōtre
 la vallée d'Aialon, à Helisee d'augmenter l'huile de la vesue, à impetrer
 à son hostesse vn fils, lequel mourant il resuscite, nourrir le peuple mira-
 culeusement, & guerir la ladverie de Naania prince de l'armee du Roy de
 Syrie, à Esaiē de faire retourner l'ombre par les lignes esquelles estoit
 desia descēdue en l'horologe d'Achas dix degrez en arriere. Nous met-
 rōs sous silence plusieurs autres, qui ont receu des graces singulieres, & dōs
 parfaicts du pere des lumieres (qui est la vie & lumiere des hommes)
 mais nous ne liſons aucunement ces grandes faueurs, ses excellentes pre-
 rogatiues, & ses loix particulieres de ne mourir: ains nous apprenons par
 l'experience (qui est la maistresse de toutes choses) & recognoiſsons par
 l'Escriture sainte (qui est la langue & plume diuine) que par l'enuie
 du diable la mort est entree en toute la terre. Et voyons en premier
 lieu

lieu la mort se presenter en tous ages, le petit enfant que la fem-
 me a'rie auoit en anté à Dauid est mort, l'adolescent, fils unique de sa
 mere, laquelle s'est vefue est mort, le Lazare homme parfait bien ay-
 mé de Iesus, est mort: le vieillard Simeon, qui estoit iuste, & craignant
 Dieu, & attendant la consolation d'Israel, est mort. Regardons en second
 lieu la mort monstrier sa force contre toutes personnes: en la loy de nature
 entre les Patriarches Abraham pere de la multitude des Gentils, qui a
 gardé la loy diuine, trouué fidelle en la tribulation, & appelé amy de
 Dieu, est mort: Ioseph le miroir de chasteté, prince de ses freres, l'appuy du
 peuple Hebreu, le gouverneur des Egyptiens, la stabilité de sa nation, & l'e-
 xemple de toute vertu, est mort: Ainsi tous les autres Patriarches ont esprou-
 ué la faux tranchante de la mort, en la loy Mosaique entre les Prophetes
 Hieremie consacré des le ventre de sa mere, pour destruire, deliurer, per-
 dre, edifier & renoueler, est mort: Ezechiel qui a veu les cieux ouuers,
 contemplé les visions diuines, & admiré la presence de la gloire ineffa-
 ble, laquelle luy fut monstree au chariot des Cherubins, est mort: autant
 pouuons nous dire de tous les autres Prophetes qui (ainsi que reprochoiēt
 les Iuifs à nostre Seigneur) sont tous morts. En la loy de grace, loy de li-
 berté parfaite, au saint Euangile (qui est la puissance de Dieu en salut
 en tous croyans) entre les Apostres le plus signalé d'entre eux, auquel ont
 esté données les clefs du royaume Eternel, & la puissance de lier & deslier
 en terre, & au ciel, a subi la sentence de mort avec tous les autres. Entre
 les Docteurs ce prudent Pharisien nommé Gamaliel docteur de la loy,
 honorable à tout le peuple, le conseil & defense des Apostres, est mort: entre
 les diacres, saint Estienne ordonné diacre (par la diuine Sapience) la-
 quelle dispose toutes choses doucement) qui estoit plein de foy & de force,
 & faisoit de grands miracles & signes entre le peuple, est mort: Quoy? la
 mort est tellement inconsiderée qu'elle attaque en tous lieux. Deboura,
 nourrice de Rebecca fut empoignée par la mort, & enseuelie au dessous
 de Bethel: Rachel est morte au chemin qui mene à Ephrata: Isaac est
 mort en Mambré, cité d'Arbee: Moysé est mort en la terre de Moab: Aarō
 est mort en la montaigne de Hor: Ioiada est mort en la cité de Dauid:
 Eutyché est mort en Troas: & plusieurs qui sont morts en diuers lieux, &
 leur mort est pretieuse en la presence du Seigneur. Passons main-
 tenant à la 2. partie, qui est de la vie honorable de noble Claude Duret
 President, illustrée de Prudence, Temperance, Force, & Iustice: voyons co-
 me il estoit honorable en sa maison, monstrant vne dilection sans feinti-
 se, & preuenant l'un l'autre par honneur. Car comme les Iuifs alloient
 souvent vers Iochin, pource qu'il estoit honorable par dessus tous les au-
 tres, qui demouroient en Babylone: ainsi les Bourbonnois visitoient tous
 les iours noble Claude Duret President à cause de l'honneur de sa saine

Mort à
tous aa-
ges.

2. Reg. 12.

Luc. 7.

Ioh. 11.

Luc. 2.

Mort co-
tre toutes
personnes

Ecd. 44.

Iacobi. 5.

Gen. 50.

Ecd. 49.

Hier. 1.

Ezech. 1.

Ioh. 8.

Iacobi. 7.

Rom. 1.

Matt. 6.

Act. 5.

Sap. 8.

Act. 6.

& 7.

Mort en
tous lieux

Gen. 35.

Deut. 34.

2. Paral.

24.

Act. 20.

Plal. 115.

Rom. 12.

Dan. 13.

Tit. 1. & 2.

1. Tim. 5.

2. Cor. 8.

doctrine, & splendeur qui reluisoit en sa grande dignité, lequel reputoit
 (selon l'Apostre) les prestres qui president bien dignes de double honneur,
 principalement ceux qui travaillent en la parole & doctrine, qui procu-
 rent ce qui est bon non seulement deuant Dieu, mais aussi deuant les
 hommes, & qui pleurent entre l'allée & l'autel les pechez du peuple.
 Tant de vertus qui reluisent en ce signalé personnage (orné de la bonité
 du President Felix, & honoré de l'équité de son successeur Festus) m'inui-
 tent selon ma profession Theologique & Canonique, & mesme l'Ecritu-
 re diuine m'excite à louer grandement noble Claude Duret President de
 Bourbonnois, homme digne d'honneur grand en vertu, & doué de pru-
 dence, laquelle est plus precieuse que toutes richesses, & que toutes les
 choses que l'on desire ne peuvent luy estre comparées. La Prudence (selon
 saint Bonauenture) est la moderatrice des vertus, qui ordonne des af-
 fections, & enseigne les bonnes mœurs: la Prudence est la gardienne
 des perfections, & (comme dit le Philosophe Diogenes) elle est entre
 les vertus, ce que la vene est entre les sens: & si le gouuerneur d'Egypte
 Ioseph par ses belles paroles, & actions dignes d'éternelle memoire a
 fait cognoistre sa prudence admirable, laquelle estoit agreable au Roy
 Pharaon, & profitable au peuple d'Egypte: noble Claude Duret Pre-
 sident de Bourbonnois par ses doctes lures imprimez, par ses disertes
 harangues, & par ses honestes desportemens, plaisoit au Roy tres-
 chrestien Henry III. (duquel le nom comme de Dauid fut diuulgé
 par toutes les contrees) qui recognoissant sa singuliere prudence escon-
 toit ses graues discours, comme Dauid entendoit les bons conseils de
 Chusai Arachite meilleurs que ceux d'Achitophel: car sa prudence se
 monstroie utile pour ayder & supporter la nation Françoisse, laquelle
 l'appelloit (comme vn autre Iob) l'œil à l'auengle, le pied au boiteux, & le
 pere des pauvres. Mettons deuant vos yeux sa Temperance, laquelle e-
 stoit grande en la viande qu'il mangeoit avec actions de graces: & en
 son boire il vsoit que bien peu de vin pour son debile & foible estomach,
 & aussi pour les grandes maladies qu'il auoit souuent: & ne mettoit sa
 confiance en l'art des Medecins, comme faisoit Asa: mais il tournoit
 sa face vers la paroy comme Ezechias, & prioit ardemment le Sei-
 gneur, auquel il logeoit son esperance d'obtenir guerison parfaite. Et
 tout ainsi qu'Isaac, trouuoit admirable la bonne venaison apprestee
 par sa chere femme Rebecca: ainsi noble Claude Duret President de
 Bourbonnois, auoit agreable la delicate viande presentee par Modamey
 selle Florimonde Bergier sa fidelle partie, laquelle il aymoit comme
 Lapidoth sa Delbora: Elchana son Anna: Dauid sa Michol: Salomon
 son espouse fille de Pharaon Roy d'Egypte: Tobie son Anne, & Zacharie
 son Elizabeth: Et sa plus grande temperance se descouuroit à n'auoir
 esgard aux personnes, ny aux dons, & disoit (avec l'oracle diuin) que

les dons auenglent les yeux des Sages, & peruertissent les parolles des
 Justes: mais sa temperance estoit encores plus estroicte en la suite du
 peché mortel, duquel il s'esloignoit comme de la presence du conleu-
 nre sçachant tres-bien les exemples horribles, & espouventables de
 la diuine Iustice, qui a fait voler les esclats de sa fureur, & ton-
 nerres de sa vengeance sur les meschans: comme de Lucifer qui
 par son orgueil du plus hant ciel tresbuchasques au plus profond de
 l'enfer: d'Adam dechassé du Iardain de volupté par un Cheru-
 bin: de Nadab, & Abin denorez du feu: de Pharaon enucloppé au mi-
 lieu des flots de la mer: de Coré, Dathan, & Abyron, engloutis dans
 les entrailles de la terre: d'Antiochus vexé d'une horrible douleur
 intestins: & d'Herodes frappé de l'Ange & rongé de vermine. Conf-
 derons sa force, qui reluisoit à desfrainer l'uyroy d'inimitié Vainue, &
 semer la bõne semence de bienueillance Chrestienne (qui n'a qu'un
 cœur & une ame) à conserner les bons citoyens, & chastier les meschans,
 à defendre la Iustice pour son ame, & batilloit iusques à la mort pour
 la Iustice: & predisoit (auel Apostre) sa mort estre prochaine, & atten-
 doit la couronne de Iustice. Dauantage sa force n'estoit aux cheueux de sa
 teste, comme en Samson, mais bien en ses discours dignes de la doctrine
 de Jonathan conseiller, homme prudent & lettré: digne de la vieillesse,
 noblesse, & force d'Eleazar: dignes de la memoire d'Esdras, & de
 l'intelligence de Besleel. Admirons sa Iustice qui estoit tousiours pour
 combattre, & abbatre la conuoitise de la chair, le desir des yeux, &
 l'orgueil de la vie: retetter la Iustice Pharisiague pleine d'arrogance,
 mais embrasser la Iustice Chrestienne illustree d'humilité. Portons nous
 à la 3. partie, qui est de sa mort heureuse illuminée de foy, ornée d'Espe-
 rance & fortifiée de charité. Comme nous lisons en l'histoire sacrée que
 Dieu (qui est benin, veritable, patient & disposant toutes choses en mi-
 sericorde) a retire à soy Iosias par une mort honorable contre Nechao Roy
 d'Egypte, afin qu'il ne vit point les grandes miseres qu'il denoit en-
 uoyer sur la ville de Hiernsalem: Ainsi nous croyons pieusement qu'il a
 appelé Noble Claude Duret President de Bourbonnois par une mort
 digne de la vocation en laquelle il estoit saintement appelé pour ne
 contempler les diuerses calamitez, par lesquelles la diuine Iustice von-
 doit punir les iniquitez de ceste mondaine Egypte pleine de malice.
 Nous sçauons ses bonnes œuvres, son trauail, sa patience, sa fidelité ius-
 ques à la mort pour receuoir la couronne de vie, & pouuons dire Chre-
 stiennement (selon la voix du ciel) qu'il est bienheureux, puis qu'il est
 mort au Seigneur, qui la fait porter par ses Anges, non au sein d'A-
 brabâ, come le Lazare: mais en la S. cité de Hiernsalē nouuelle. Tontes
 ces belles & excellentes qualitez cōsiderees q̃ nous venõs de vous exposer,
 qui est ce qui ne dira qu'il est biē heureux es delices du paradis de Dieu,
 & q̃ sa mort a esté glorieuse & honeste come d'un autre Eleazar pleine de

Deut. 16.
Eccle. 21.

Prou. 23.

Esai. 14.

Gen. 3.

Leu. 10.

Exod. 14.

& 15.

Nun. 6.

2. Mach.

Es. 3. & 9.

Conf- Aet. 1. 2.

Matt. 13.

Aet. 4.

2. Tim. 4.

Iudic. 6.

1. Par. 27.

2. Mach.

6.

4. Esd. 14.

Ex. 31.

1. Ioh. 2.

Matt. 5.

Sap. 15.

4. Reg. 23.

2. Paral.

35.

1. Cor. 7.

2. Tim. 1.

Exod. 3.

1. Ioh. 3.

Apoc. 2.

& 14.

Luc. 16.

Apoc. 21.

Ezec. 28.

2. Mach. 6. *constance & consolation vraiment Chrestienne agreable à Dieu, qui la
 predestiné, appelé, iustificié, & glorifié. Arrrestons doncques presentement
 nos larmes immoderees, de peur que nous semblions imiter les Payens,
 Rom. 8. qui ont demeuré es tenebres d'ignorance & d'infidelité, & qui n'ont mis
 leur esperance en la resurrection future: deschassons les tristesses du mō.
 1. Theff. 4. de qui operent la mort, & soyons contristez à penitence selon Dieu pour
 2. Cor. 7. faire nostre salut. Remarquons sa vne foy pleine de bonnes œuvres. Re-
 Iacob. 2. gardons sa ferme esperance dressée à Dieu, comme celle de David, avec
 Psal. 61. lequel il pouuoit dire, & sans doute il a dit, in Deo salutare meum &
 gloria mea: Deus auxiliij mei, & spes mea in Deo est: en Dieu est mon sa-
 lut & ma gloire, il est le Dieu de mon ayde, & mon esperance est en Dieu.
 Efd. 4. Admirons son ardente charité en ce siecle (plein d'injustice & d'infirmités)
 Matt. 24. auquel la charité de plusieurs est refroidie & l'iniquité abonde. Admi-
 1. Cor. 15. rons (dis-je) son ardente charité, laquelle (au dire de l'Apostre) endure
 Coloss. 3. tout, croit tout, espere tout, souffre tout, & est le lien de toute perfection.
 Ne touchons pas à sa singuliere charité enuers les pauvres, lesquels il
 voyoit de bon wil, & leur faisoit largesse des biens qu'il auoit receu de
 Tob. 2. Dieu: tellement que les pauvres peuent bien maintenant dire qu'ils ont
 Matt. 8. perdu celui lequel (apres Dieu) leur seruoit de pere nourrisser, & com-
 me vn autre Tobie aux pauvres de son temps eslargissoit à suffisance ce
 Act. 10. qui estoit necessaire à leur vie. Parquoy, prions (avec l'humilité du Cen-
 & 17. tenier) celui qui est ordonné de Dieu pour estre iuge des viuans & des
 Psal. 142. morts, qui a ordonné vn iour auquel il doit iuger le monde en equité:
 Soph. 1. afin qu'il n'entre point en iugement avec son seruiteur de funt: car deuant
 luy aucun viuant ne sera iustificié, mais qu'il luy face trouuer misericorde
 Psal. 50. en cette iournee d'ire, de tribulation, d'angoisse, & de misere: qu'il aye
 Apoc. 1. mercy de luy selon sa grand misericorde, & selon la multitude de ses
 misérations: qu'il efface son iniquité, qu'il l'arrouse d'ysope, & il sera net,
 Ex. 19. qu'il le laue & sera blanchi plus que la neige, qu'il le nettoye de ses pe-
 che & en son sang precieux: qu'il le monte en la montaigne de Sinai avec
 Psal. 14. Moysse, & le face habiter au celeste Tabernacle avec David: & finale-
 Matt. 25. ment qu'il le mette à sa dextre pour posseder le royaume qui a esté apre-
 sté dez la fondation du Monde, & iouyr de la vie eternelle, à laquelle
 nous conduise le Pere le Fils, & le S. Esprit. Amen.*



DES ORIGINES DES LANGVES

SELON L'OPINION DES PHILOSOPHES
& Historiens payens & idolatres.

CHAPITRE I.



E diuin Platon voulant representer sous la couuerture d'une fable la premiere condition du genre humain, feind qu'au commencement du monde les dieux estoient seuls, auant qu'il y eust aucuns animaux mortels. Mais aduenant le destin fatal de generation, iceux dieux les produirent es entrailles de la terre, & formerent de feu, & de terre avec les autres choses meslees à ces deux: & les voulans mettre en lumiere, ils manderent à Promethee & Epimethee distribuer à chascun les forces & proprietes. Alors Epimethee pria Promethee de luy laisser faire ceste distribution en sa presence: & ainsi s'auança seul d'y proceder, donnant à aucuns force sans legereté, à autres legereté sans force. Il en arma aucuns, & pour ceux qui estoient sans armes, il inuenta autre secours. Ceux qu'il auoit enclos en petits corps, il les esleua en l'air avec plumes, ou les commanda se traîner par terre, munit les accreus en grande masse, de leur masse mesme: & semblablement proceda es autres, distribuant à chacun ses vertus & facultez. Apres qu'il les eust ainsi munis & fournis: afin qu'iceux ne s'entredétruisissent, il leur donna moyen de se deffendre les vns des autres, & de demeurer à d'escouuert, reuestant les vns de poils espais, coquilles, tests escaillés, pennes, ou peaux dures contre les intemperies de l'hyuer, ou de l'esté, & des mesmes choses leur prepara listieres, & couches naturelles, adioustant aux pieds, argots, ongles, callositez aux tests, cornes, dents, & trompes. Puis il leur distribua les aliments, faïsans paistre aux vns les herbes de la terre, aux autres, manger les fruiets & racines des arbres, & les autres plus gourmands à s'entredéuorer, pourueust que ceux qui viuroient de proye fussent aucunement steriles, & les autres subiects à leur gourmandise, plus fertiles: afin que l'espece en durast. Car la prouidence diuine a esté en cela fort sage, ayant fait que tous animaux paoureux & de bon manger, soyent grandement feconds, afin que par estre souuēt mangez, ne deffaillissent ainsi que bestes nuisibles & malfaisantes, sont peu lignageres. Pourtant le lieure est fort second, & seul de toutes les bestes de venaison, surcharge sa por-

A

tée, à cause que l'homme, bestes, & oiseaux le poursuivent à mort. Pareillement la haze des conills se trouue si plaine de lappins, que les vns sont encor sans poil, les autres sont vn peu plus formez, & les autres sortent du ventre, mais la lyonne qui est la plus forte & la plus hardie de toutes les autres bestes, en sa vie ne porte selon les Egyptiens qu'une fois, & vn seul faon seulement. Or n'estant Epimethee gueres sage, il donna tout aux bestes brutes, ne reseruant rien pour l'homme qu'il laissa seul sans force, sans vertu, sans propriété, tout nud, sans armes, sans vêtements, sans chausseure, sans alimēt comuenable, & indigent de toutes choses, tellement qu'il ne pouuoit resister aux autres animaux estant lors plus excellents que luy: car les cerfs couroyent plus legerement, les lions & ours estoient plus forts, le paon plus beau, le renard plus subtil, le formy plus diligent, le limaçon mieux logé, chaque beste trouuoit medecine propre à sa maladie & bleſſeure, dont l'homme estoit ignorant, de là suruint telle confusion que peu à peu les hommes perissoient par diuerses manieres de cruauté, en sorte que leur espece eust esté tost reduite à neant sans l'aduis du prudent Promethee, lequel voyāt si grande faute, pour y remedier desroba à Vulcan & Minerue l'artificielle sagesse avec le feu, n'estant possible qu'on la peust recouurer, ou en vser sans feu, & ainsi la distribua au genre humain, moyennant laquelle les hommes commencerent pour leur vtilité commune s'assembler par crainte des bestes, afin de leur resister, donnās secours les vns aux autres, & cherchans deçà & delà lieux seurs pour leur habitation, apprirent à faire maisons & vestemens pour euitier l'aspreté du froid, & force du chaud, reseruer les fruiçts à la necessité, preparer armes à leur deffense, & trouuer les autres commoditez pour la vie, lesquelles finalement la necessité mesme inuentrice de toutes choses fait cognoistre par le menu aux entendements des mortels, ausquels furent donnez pour aydes les mains, la parole, & la raison, la raison pour inuenter, la parole pour communiquer, les mains pour accomplir ce qu'ils inuenteroyēt d'eux mesme par raison, ou apprendroyēt des autres par parole: car autre animal ne parle vrayemēt, pourtant que le parler procede de raison, & n'a aucunes mains, trop bien quelque cas semblable aux mains. Parquoy l'homme a trouué premieremēt par raison les choses plus necessaires, comme les aliments, habits, & armes, puis celles qui seruent au plaisir, ornement, & magnificēce, il a imposé noms à toutes choses, inuenté les lettres de plusieurs sortes, & diuerses manieres d'escire, dressé tous arts mechaniques & liberaux, procedāt si auāt iusques à mesurer la terre & la mer, reduire par instruments la tresample masse du ciel à peine comprise en son entendemēt, & la proposer deuant les yeux. Dauantage le mesme Platon affirme qu'auant que les hommes vesquissent en congregation, & parlassent ensemble, ou qu'ils eussent commencé à inuenter & exercer les arts; d'autant qu'eux seuls entre tous animaux participoyent de la diuinité, douez d'une immortelle pour ceste diuine cognation, auoir pensé premierement qu'il y eust des dieux, & les auoir honorez & priez. De là auoir prins commencement la religion, police, iudicature, auoir esté introduits les commerces par mer & par terre, les loix establies, les magistrats creés, les mestiers inuentez, les maisons basties, les villages & bourgs construits, & puis les citez, villes & forteresses, & les Empires, Royaumes & Republiques.

Diodore

Langues de cest Vniuers.

Diodore Sicule auteur Grec au liure 1. de sa bibliotheque historique cha.
1. suiuant l'opinion des plus anciens philosophes & historiens payens & i-
dolatres a laissé par escrit que les hommes au commencement du monde
auoyent le son de leur voix confus & non intelligible, mais que peu à peu
faisans distinction, ils nommerent chascun chose par son nom & appella-
tion. Et d'autant qu'ils estoient alors demeurans en plusieurs & diuerses
parties de cest vniuers ils n'vserent tous de mesme parole & langue,
dont est aduenu qu'ils eurent aussi differens & dissemblables ou contraires
caracteres & formes de lettres, à propos de quoy faut veoir ce qu'en e-
scrut sur ce subiet G. Postel en son traité des origines, ou de l'antiquité de
l'hebrieu, & affinité des langues. Marc Antoine de Muret liur. 1. chap. 5. de
ses diuerses leçons sur Horace, & F. de Belleforest liu. 1. ch. 2. de son histoire
vniuerselle. M. Vitruue Pollion Architecte parlant grossierement de cest
affaire cuide que cependant que les hommes habitoient au commence-
ment du monde aux boys & aux forests, & que les arbres chocquez & ad-
heurtez ensemble auoient produit & engendré le feu, iceux hommes s'al-
semblerent aupres d'iceluy : & s'appellans les vns les autres vindrent en
ces assembles à faire & produire diuersement des voix & paroles, les-
quelles puis apres furent formées petit à petit iusques à l'origine & com-
mencement d'une langue entiere & parfaite. Herodote autre auteur
Grec en son Euterpe parlant de ceste matiere en a dit ces mots ; les Egy-
ptiens deuant que Psammetiche fust leur roy, auoient opinion d'estre
les premiers & plus anciens de tous les hommes du monde ; mais Psam-
metiche estant entré au Royaume, & ayant vne certaine cupidité & desir
de scauoir quels estoient les plus anciens des hommes : des ce temps les
Phrygiens pensoient estre premiers que les Egyptiens, car Psammetiche
s'estant enquis quels estoient les premiers & plus anciens des hommes,
comme il apperceut qu'il n'y auoit moyen de le scauoir par inquisitions,
il s'aduisa de deliurer à vn pasteur deux petis enfans sortis de petit lieu,
pour les faire nourrir avec les troupeaux des bestes qu'il conduisoit aux
champs, luy commandant que personne du monde ne vint à proferer au-
cune parole en leur presence, mais qu'ils fussent mis en vne logette cham-
pestre, dans laquelle on meneroit deux cheures pour les nourrir & ali-
menter, ce que Psammetiche auoit commandé, parce qu'il desiroit ouir (a-
pres que ses petis enfans deuiendroyent vn peu grans) si iceux ne pro-
fereroyent point aucunes paroles : chose laquelle aduint ainsi qu'on s'at-
tendoit : car le temps & espace de deux ans estant passé les deux enfans e-
standés les mains & se prosternans deuant le pasteur qui leur administroit,
en oyant ouvrir la porte se mirent à crier, *Be e, Be e*, ce que le pasteur pour
la premiere fois teint secret, mais entrant souuentefois vers iceux, & ob-
seruant diligemment qu'iceux repetoyent vn mesme mot tousiours, il
rapporta le tout à son maistre, & eust commandement d'amener & exhi-
ber lesdits enfans, lesquels Psammetiche ayant ouï crier ces mots, *Be e*,
Be e, s'enquit quelles nations vsoient desdits mots, ce que cher-
chant il trouua que les Phrygiens appelloient ainsi du pain en leur lan-
gage, & par ce moyen les Egyptiens concederent & confesserent les
Phrygiens estre plus anciens qu'eux, ce que j'ay ouï dire auoir esté fait par
ce que j'en ay appris des prestres de Vulcan qui sont à Memphis : mais les

Histoire de l'Origine des

« grecs font mention de choses pareilles contrainctes par eux, alléguant que
« Plummeriche donna ordre que les enfans fussent nourris chez des femmes
« auxquelles il avoit fait couper la langue entièrement. Suidas auteur Grec
« en dit aussi que l'auteur cy dessus en l'explication du mot *Crus* traduit
« & le commentateur d'Aristophane poète grec en le commentant des mots sur
« ce mot grec *κρυπτα* lui, Justin l'historien liv. 1. fait mention du fait sur
« Egyptiens & des Scythes touchant l'antiquité de leur nation, mais il ne
« parle aucunement de celle histoire de Plummeriche. Theodoros livre 1.
« des affections grecques écrit, que aucun des anciens Payens ont allégué
« que les premiers hommes du monde naquissent en Arcadie, d'où vint le
« mot grec *αρκος* loup.

*Ante locum gentium terra habuisse fruentur
Arcades, & una gens prior illa fuit.*

Quelques autres auteurs anciens payens, entre lesquels a esté le divin Pla-
ton cy dessus allegué en son Timée, & aus des loix, ont tenu que les pre-
miers hommes de cest univers procederent de l'Egypte. Ce qu'après Ce-
lius liv. 1. chap. 19. divers leçons confirme Gicard Mercator en ses para-
doxes. Aristides auteur Grec tient en son panathénaique que le premier A-
thenien fust celui qui le premier produisit & engendra les hommes. M.
Varro en ses Eumenides faisant mention des Atheniens qui se disoient
aborigenes, Claudian en ses poèmes à Eutrope, Eusebe en ses chroniques,
Saint Hierosime sur le Genèse, Beroles en ses antiquitez, & autres cités par
B. Petrus en ses commentaires, sur le liv. 1. du Genèse, Polydore de Ver-
gile liv. 1. chap. 4. de l'invention des choses, L. le roy liv. 4. de la vieillesse
de des choses, & G. Postel liv. 1. des origines ou antiquité de l'hebreuisme, en-
semble G. Genebrard liv. 1. de sa Chronograph. traitent amplement
de celle maniere. Pierre Messie chapitre 11. de ses diverses leçons, al-
leue pour certain que deux enfans morts & eslevez ensemblement,
feront & composeront une langue à part separée des autres, ce que con-
ferment amplement François Vatable chap. 4. de sa sacree philosophie, &
seu Llobert medecin du feu Roy en son traité, sçavoir quel langage
parleroit l'enfant qui n'auroit jamais oüy parler.

Et pour ne laisser aucune chose qui serve en cette maniere à deduire en
cest endroit, nous diront que les Grecs appelloient au temps indus un vieil
resuscit *κρυπτα* mot composé de *κρυ* & de *πτα* qui signifie la langue
ce qui a esté tourné en adage ou proverbe que le tresdocteur Erasme de Ro-
terdam a expliqué en ses Chilliades, mais Jean Gortopius medecin Bas-
branon en ses livres intitulés Origines Antuerpie chiquisme & conche-
me & en son hermaphrodite subtilisé à la façon, & mène le Bec sur le Bec,
concluant par là que Bec en langage bas allemand signifie du pain, & que
les enfans de Plummeriche ont demandé du Bec, ils ont par là bas alle-
mand, à cause dequoy (au dit de cest auteur) la langue allemande est
la plus ancienne du monde, depuis la mort en Lirgoh a esté en l'usage plu-
sieurs autres livres de ce medecin sur celle maniere maniere, en l'un des-
quels, qu'il appelle Hermaphrodite, et basallemand est *κρυπτα* qui signifie la
langue Hesiou, Grec, & Latin: mais cela n'a aucune apparence pour les
raison que le deduit cy après au chap. de la langue allemande. Ce que
l'auteur cy dessus semble avoir tiré d'un certain personnage nommé An-
nius Ver-

F. Valer.

Langues de cest Vniuers.

nius Vetulonijs, au rapport de Lilius Gyraldus liure 1. de son histoire des poëtes, dialogue 1. page 10. nombre 20. & 30. Le Philosophe Pythagoras attribuoit souveraine sâpience à celui qui premier imposâ noms à toutes les choses de cest vniuers. Platon au cratyle assure cela auoir esté fait par puissance plus qu'humaine: car à la verité l'homme n'eust peu de luy mesme sans l'aide de Dieu, discerner choses innombrables cōtennees en cestui vniuers, par leurs propres noms ou vocables, lesquelles autrement fussent demeurees incogneues, assâoir les cieux, leurs parties & mouuements, les estoilles fixes les planettes, les elements avec leurs qualitez, vents, pluyes, gresles, neiges, tonnerres, & autres meteores, animaux, oyseaux, poissōns, arbres, plantes, herbes, bledz, legumes, mineraux, pierres, perles, leurs natures & proprietiez, mers, goulphes, plages, hautes, ports, isles, riuieres, lacs, estangs, terres, gentz, peuples, villages, bourgs, villes, citez, parties interieures & exterieures du corps, sens & leurs obiects, odeurs, faueurs, maladies, & remedes, actions humaines infinies, viures, vestemens, loix, magistrats, iugemens, polices, ceremonies, milicie finance, monnoyes, tant d'arts & mestiers avec leurs outils, tant de personnes par noms & surnoms, les affinitez & alliances entrelles. Or n'a esté autrefois vne petite controuersie entre les doctes assâoir si les mots estoient imposez au plaisir & volonté des parlans, ou par art & raison naturelle Sur quoy sera veu Cœlius Rhodiginus liur. 24. chap. 5. 6. 7. & sequents de ses diuerses leçons, la variété & mutation continuelle qui se voit es langues faisoit penser aux vns, que ceste imposition fust casuelle, & arbitraire fondee sur la conuention & coustume des homes. Les autres disoyent, puis que les noms sont comme instrumens instituez pour representer les choses qui ne changent par nos opinions, ains selon leur nature demeurent tousiours en mesme ordre, aussi que les vrais noms ne changeoyent à nostre plaisir, mais conuenoyent aux choses signifiees dōt ils imitoient les essences & similitudes, estant premierement conceus en l'ame, puis exprimez par sons & voix, & escripts par lettres & syllabes. A ceste opinion aucuns ont tant adiousté de foy, que de vouloir enquerir la propriété des choses, par la propriété des paroles, ou s'ingerer par la vertu latente qu'ils estimoient y auoir, faire des miracles en les proferant, & guarir du tout les maladies & de l'ame, & du corps, qui plus est ont affirmé en y auoir d'inuētez par inspiration diuine, entendans entre autres, le nom de Dieu estre prononcé par quatre lettres seulement en toutes les langues du monde: en quoy ne pourroyent tant de gens & nations conuenir sans vn mistere merueilleux de la diuinité. Si l'imposition des noms, propriété & vertu est admirable, l'inuention & vsage des lettres, ne l'est pas moins, & d'auoir trouué vn moyen de comprendre en peu de notes telle multitude, & variété de sons & voix humaines. Par icelles lettres estant escriptes les choses plus viles au monde: comme les loix diuines, & humaines, sentences, iugemens, testaments, contracts, traictez publics & particuliers, & autres telles choses necessaires à l'entendement de la vie humaine. Ceux qui sont long temps y a morts reuiuent en la memoire des viuans, & les esloignez les vns des autres communiquent avec leurs amis absens, comme s'ils estoient presens, sont tenus & mis en lumiere les saincts liures de la parolle de

A

Dieu, les sentences des sages hommes, la philosophie, & generallyment toutes les doctrines & sciences transmises tousiours de main en main aux suiuaus. Quelques vns ont calomnié ceste inuention comme Thame roi d'Egypte au Phedre de Platon, lequel respondit à Theut s'en glorifiant, qu'il n'auoit trouué vn remede de memoire, ains de reminiscence. Pour ce les Pithagoriciens, & les Druides Gaulois n'escriuoient rien; mais bailloyent les vns aux autres leurs mysteres sans escritures, afin que par la confiance des lettres, ils n'exercassent moins la memoire. Toutesfois l'experience maistrresse des choses a euidemment monstré leur erreur: d'autant que n'escriuant rien, la memoire de leur doctrine au long cours des ans, par l'imbecilité humaine s'est totalement perdue, n'en restant atjourd'hui vne seule apparence ou ancienne marque. Estant donc les lettres tresnecessaires, apres qu'elles furent inuentees ceux qui y aduiferent de plus l'art qui pouuoit seruir à les cognoistre, discerner, & assembler pour en faire syllabes noms, verbes, & oraison. Et bien que Pline appuyé sur l'autorité d'Epigene, estime l'usage des lettres eternal, neantmoins il est contredit en cela par infin is auteurs anciens, ainsi que ie dedui ample-ment cy apres. Voyez les grandes & estranges curiositez concernans ceste matiere de I. Tritheme Abbé en son liur. 5. de la polygraphie. & ce qu'escriit sur ce subiect Polydore de Vergile liur. 1. chap. 3. de l'inuention des choses.

Des origines des langues selon l'opinion des Theologiens Hebreux, Grecs & Latins. CHAP. II.



Le grand & admirable Prophete Hebreu Moysé chap. 11. de son histoire du Genese, & Iosephe historien Hebreu liur. 1. chap. 4. des antiquitez iudaïques ont démontré apertement que la confusion des langues, outre la langue Hebraïque la premiere & plus antique de cest vniuers a esté premierement introduite lors de la construction & edification de la tour de Babel, quoy que semble en vouloir dire autrement Philon Iuïen son traicté de la confusion des langues, interpretant allegoriquement à sa mode accoustumee les propos dudit Moysé ci dessus alleguez: Alexandre Polyhistor. & Abydenus auteurs fort anciens, & la Sybille en ont autant dit que Moysé & Iosephe cy dessus alleguez, au raport d'Eusebe de Cesariente auteur Grec liur. 9. chap. 4. de sa preparation Euangelique. Cela presupposé nous apprendrons que selon la supputation vraye & asseuree des Hebreux, ceste confusion des langues, outre l'Hebraïque aduint apres le deluge vniuersel trois cens quarante ans, comme il est deduit dans le liure Hebreu intitulé Seder Olam composé par Rabbi Abraham fils de Dauid, quoy que Berosé liur. 4. des temps escriue que ce fut cent trente & vn an apres ledit deluge. Aben Ezra auteur Hebreu & quelques autres Rabbins Hebreux & les communs chronologistes d'entr'eux tiennent que ce fut cent & vn an apres ledit deluge, les autres disent que ce fut 150. ans apres le dit deluge. G. Genebrard liur. 1. de sa Chronog. fait preuue que ce

fult 340.

fut 340. ans apres, citant l'opinion du Seder Olam, & des Hebreux comme
l'ay premis ci dessus.
Les Hebreux disent que Noé le Patriarche vescu encor long temps apres
celle confusion des langues aduenue par aucuns de sa posterité, le Seigneur
Dieu l'ayant voulu ainsi exercer en sa patiente foy, auquel en recompense
il fit voir l'effect de ses benedictions en la famille de Sem, ou demeura la
langue Hebraique, & la doctrine & discipline de la vraye Eglise, Ce que de-
duit amplement B. Pererius en ses comment. sur le chap. 11. du Genese, apres
S. Augustin liur. 18. chap. 39. de la cité de Dieu, & Louys Viues en ses comm.
sur ce chap. A ce que dessus est deduit de la diuision des langues aduenue
lors de l'edification de la tour Babel, ainsi que le rapporte Moysse au chap.
11. du Genese cy deuant allegué, il semble que le chap. 10. du mesme Ge-
nese contrarie du tout avec repugnance, tenant que les enfans de Iaphet
diuiserent les Isles des nations chascun selon sa langue & famille. Ce que
remarquant Philaster en son catalogue des heretiques chap. 106. a osé as-
seurer que mesme deuant la construction de la tour de Babel il y auoit
plusieurs varietez & diuersitez de langues entre les premiers hommes du
monde. Et ne fait rien au contraire (dit-il) que Moysse au chap. 2. du mesme
Genese aye escrit que la terre n'auoit qu'une langue, veu que cela se doit
interpreter par excellence, comme on dit, pour vne langue entendue par
tous les hommes de la terre vniuerselle, encor que parlans autres langues:
mais ceste opinion de Philaster a esté du tout reiettee par les docteurs de
l'Eglise, notamment par Sainct Augustin liur. de mirabil. scriptur. chap. 9.
Euehere Euesque de Lyon liur. 2. chap. 7. sur le Genese, & Alphonse de Ca-
stro liur. 9. contre les heresies pour beaucoup de raisons fondees sur l'E-
scripture sainte. Tous les Rabbins & docteurs Hebreux, & Theologiens
Grecs & Latins tiennent pour chose tres-assuree qu'au temps de la diui-
sion Babylonique & des langues, la seule & vniueque langue Hebraique de-
meura en la maison d'Heber pour estre comme hereditaire à ceux qui se-
royent de ceste famille, ce que confirment Iosephe liure 1. chapitre 9. des
antiquitez Iudaïques, & Sainct Chrysostome en son Homelie 30. sur le
Genese, & pour soudre le doute ci dessus de Philaster, que deuant l'edi-
fication de la tour de Babel les enfans de Noé diuiserent les isles des na-
tions chascun selon sa langue & famille, nous apprendrons que cela se
doit entendre par anticipation, & ainsi que premierement la chose fut
descrite comme elle se deuoit puis apres passer, ce qu'a fort bien deduit
Ticonius en l'intelligence des passages de l'Escripture sainte, laquelle por-
te plusieurs clauses par anticipation, lesquelles puis apres sont digerees par
ordre & suite. Ce que Sainct Augustin loué fort au liure de la doctrine
chrestienne, & au liure 16. chapitre 34. de la Cité de Dieu, Lyranus en ses
Commentaires sur le chap. 10. du Genese ci dessus allegué, l'auteur de la
glose ordinaire sur cest endroit, & Felician Capito en ses explications ca-
tholiques partie 1. explication 7. avec lesquelles faut voir ce qu'est écrit de
ces diuisions de la terre selon les peuples & nations. B. Pererius en ses
Commentaires sur le 15. liure du Genese, & de la refutation de ceste opi-
nion de Philaster liure 16. dispute 9. Donc par le present discours nous ap-
prendrons que la langue Hebraique estoit au commencement du mon-
de la premiere & seule entre les hommes viuans auparauant l'edification

de la tour de Babel, laquelle langue est celle mesme que les Iuifs anciens & modernes, & nous apres eux, tenons estre contenue dans le vieil & ancien Testament escrit en langage Hebrieu, & qui s'est conseruee en la famille seule d'Heber fils de Phaleg sans aucune corruption ni alteration, duquel Heber, sortit le patriarche Abraham, & les Hebrieux, parce qu'il celui Heber & tous ceux de sa famille ne se trouuerent à l'edification de ceste dite tour Babel: au moyen dequoy lui & les siens n'ayans voulu aucunement consentir à tel peché, ne se sentirent aussi en aucune façon atteints de la peine des autres: parquoy il est à coniecturer qu'en Heber seul, & en sa famille l'ancienne & premiere langue des hommes, assauoir l'Hebraïque demeura saine & entiere, sans aucune alteration ni corruption, & qu'elle fust seulemēt en vſage en ceste dite famille, laquelle occupoit la terre qui estoit depuis Messā iusques à vne montagne orientale nommee Sephar en Iudee, comme le confirme Sainct Hierosime sur le Genese, estant icelle langue du tout perdue pour le regard des autres hommes qui conspirerent contre Dieu lors de l'edification de ladite tour Babel. Voyez pour plus grande & ample intelligence de ce qui est deduit ci dessus, Eusebe de Cæsariense liu. 9. chap. 4. de la preparation euangelique, Polydore de Vergile liure 1. chap. 3. de l'inuention des choses, Pierre Messie chapitre 23. de la 1. partie de ses diuerses leçons, Paul Constantin Phrygius en la Chronologie de Functius, G. Genebrard liu. 1. de sa Chronographie, Tostatus sur le Genese chapitre 11. quæst. 1. & 2. D. Bibliander en son Commentaire de la raison des langues & lettres, B. Pererius en ses Commentaires sur le chapitre. 16. disput. 8. sur le Genese. Loys le Roy liure 2. de la vicissitude des choses, & Anthoine du Verdier liu. 1. de sa prosopographie.

Auec ce que dessus a esté par nous deduit, nous dirons que le grand S. Augustin liur. 19. chap. 7. de la cité de Dieu, parlant de ceste cōsultion des langues à laissé par escrit ces paroles, *linguarum diuersitas hominem alienat ab homine, nam si duo sibi inuicem fiant obuiam, neque prættere, sed simul esse aliqua necessitate cogantur, quorum neuter norit linguam alterius, facilius sibi animalia muta etiam diuersi generis, quàm illi cum sint homines ambo sociantur, & quando enim quæ sentiunt inter se communicare non possunt, propter solam linguarum diuersitatem nihil prodest ad consociandos homines tanta similitudo naturæ: ita ut libentius homo sit cum cane suo quàm cum homine alieno.* Cælius liur. 3. chap. 12. de ses diuerses leçons, quid illa loquendi varietas, quæ quamuis initio terra vniuersa labij esset vnius, eò increuit, ut mirari satis non sit, quum præsertim dissoni oris quispiam non fere censeatur hominis vice, vnde etiam nato proverbio obsurdescere hominem in aliena lingua. Ce qui à meū Plin de dire en quelque endroit de ses œuvres, tanta est, inquit, loquendi varietas, ut externus alieno non sit hominis vice. Sur cecy sera veu. T. Bibliander en son Comm. de la raison des langues dās le Prophete Hieremie chap. 5. le grand Dieu Eternel à vſé de tels propos pleins de son ire, courroux & abomination contre les peuples & nations qui seroyent desobeyssans à ses saincts commandements, adducam super vos gentem de longinquo, cuius ignorabitis linguam, nec intelligetis quid loquatur: ce que sa diuinité auoit au parauant déclaré au chap. 28. du Deuteronomie: adducet dominus super te gentem de longinquo, cuius linguam

Langues de cest Vniuers.

gam intelligere non possis, & vt istud euitaret summus pontifex voluit vt nulli conferretur Ecclesia parrochialis, qui non intelligeret idioma, & loqueretur vt predicare possit c. si rector 43. distinct. alioqui collatio non valebit. Reg. Cancell. 19. Quomodo enim is concionari, & populi confessiones audire poterit vt tenetur, qui idioma non intelligit, nec loquitur ap. inter de offic. ordinat. eo enim sermone vti debemus qui notus est nobis, vt ait Cicero de officiis. Vnde Albinum à Catone derisum legimus, quod cum Latinus esset, & inter Latinos historiam conscriberet grecæ tamen scribere conatus fuisset, vt Plutarchus & alij referunt; & de Albuca idem quidam censent, qui cum à Scæuola proprio esset idiomate salutatus Athenis, grecotamen respondit. vt refert Cicero de finibus bonor. & malor. Voyez ce que de ceste matiere à doctement escrit apres Louys Gomes Espagnol en ses commentaires sur les reigles, ordonnances, & constitutions iudiciales de la chancellerie Apostolique regula de idiomat. B. Pererius en ses Comment. sur le chap. 11. du faldit Genese. Cela a meules rois de France d'ordonner par leurs edits, que les estrangers ne seroient en ce royaume, receux aux dignitez Ecclesiastiques.

De la tour Babel & cité de Babylone. CHAP. III.

LE grand & admirable Prophete Moysse apres auoir descrit. en son histoire du Genese chap. 10. fort particulièrement les generations des enfans de Noë, & la diuision des Isles, des nations, par leurs regions vn chacun en sa langue, selon leurs enfans & familles entre leurs gens, escrit au chap. 11. ensuiuant ce que s'ensuit. Alors toute la terre vniuerselle estoit d'vn meisme langage & parole, & aduint comme ils se departirent d'Orient qu'ils trouuerent vne campagne en la terre de Sennaar, & y habiterent, & dirent l'vn à l'autre, or çà faisons des briques & les cuisons au feu. Si eurent des briques au lieu de pierres, & de l'argile au lieu de ciment, puis dirent editions nous vne tour, de laquelle le sommet soit iusques au ciel, faisons que nous ayons renommee, afin que parauenture ne soyons dispersez sur toute la terre, adonc le Seigneur descendit pour voir la dite tour qu'edifioient les fils des hommes. Car il disoit, voici & le grand Origene en son homelie 11. sur le liure des Nombres a osé escrire que diuers Anges opererent diuerses langues à vn chacun des hommes qui travailloyent à la construction de ceste tour. Iosephe liur. 1. chapitre 4. de ses antiquitez Iudaiques, S. Augustin en ses questions sur le Genese, & Paul Orose en ses escrits, asseuerēt qu'au lieu meisme ou fut construite, & edifiee par Nembrot & ses adherans & supposts ladite tour Babel, (de laquelle parlent entre les Ethniques & payens Hestieus, Eupolemus, les Sybilles, Alexander Polyhistor, Abidenus, & autres mentionnez dans Eusebe liur. 9. chap. 4. de la preparation euangelique, & apres luy dans P. de Mornay chap. 26. de la verité de la religion chrestienne) la grande & populeuse cité de Babylone nommee aussi en langue Hebraïque בבל Babel, y fut puis apres construite & edifiee sur le fleuue Euphrates, de laquelle prindrent leurs noms & appellations les terres, & contrees circonuolines nommees Chaldee & Mesopotamie. Les Hebreux escriuent que

B

le mot Babel est deriué de la racine *בבל* Balal qui signifie confondre & brouiller, lequel mot fut donné & imposé à la tour bastie par Nembrot, appelee par les septante deux interpretes grecs en leur version grecque *βבל*, confusion, à cause qu'en icelle le Seigneur Dieu confondit la premiere langue du monde, ainsi qu'il est confirmé en l'Ecriture sainte, Genes. 11. & en S. Augustin liur. 3. chap. 3. & 4. de la cité de Dieu, Elias Leuita en son Thesbite interpretant ces mots Hebreux Babel, & Balal, Guy le Febure sieur de la Boderie en son dictionnaire Syrochaldaïque en l'interpretation du mot Balal, G. Genebrard liu. 1. fucillet 32. 33. de sa chro. nographie, & G. Postel en son discours des insignes regions qui ont pris leurs denominatiōs des enfans de Noé, Suidas à ce propos explicat le mot hebreu eſcrit que ceux qui edifierent ceste tour furent nommez Mero- pes à cause de la voix diuſee. L'Ecriture sainte cy dessus alleguee, confirme ce dire, portant que le cōmencemēt du royaume du tyran Nembrot fut en Babylone, ayant iceluy fondé icelle Babylone dās les chāps de Sen- naar que les hebreux ont asſeüré estre vne region de Babylone en laquelle icelui regna Genes. 10. laquelle fut autrement nommee Babylone ou Chaldee, Esaie chap. 11. & que le paraphraste chaldaïque à tourné en sa version chaldaïque, Babel Genes. chap. 10. & 11. & les septante deux interpretes grecs en leur version grecque *ββλ*, comme le deduisent am- plement Hesticeus Berose liur. 4. des antiquitez, Iosephe liure 1. chap. 4. de ses antiquitez des Iuifs, S. Hierome en ses commentaires sur le chapitre 1. de Daniel, & en ses commentaires sur le chapitre 14. d'Esaie, & Pierre Comestor en son histoire Ecclesiastique, disans que la terre de Sennaar est vn lieu de Babylone auquel estoit compris le champ furnom- mé Dura, ce mot Sennaar estant autant qu'en latin, *excussio dentium*, id est *seimonum siue verborum quæ sine dentibus non fiunt*, plurimum namque dentes iuuant ad loquendum, qui tunc illis quodammodo excussi sunt, quando solitam facultatem dentati, id est superbi vel fortes illi per- diderunt: interpretatur quoque hoc nomen, & recte dicitur, *factot ro- rum*, quia videlicet factorem superbiæ tali ausu & conatu vsque ad nares Dei emisserunt, cui sicut humilitas, vel spiritus contribulatus sacrificium est in odorem suauitatis: sic è contrario, superbia factot horribilis est: Rupert. comment. in Genes. lib. 4. cap. 41. & B. Pererius comment. in cap. 11. Geneseos, & chapitre 16. le peuple iudaïque fut mené & conduit en captiuité 70. ans parfaicts & complets en icelle Babylone, selon la prophetie de Hieremie chapitre 25. y ayant esté traîné & conduit par force, par Nabuchodonosor monarque des Assyriens, ainsi qu'il est eſcrit au liure 4. des Roys chapitre 25. La region ou fut edifiée ceste ci- té fut depuis nommee Seleucie, comme asſeürent Strabo liure 16. de sa Geograph. & Estienne au traité des villes. Aucuns autheurs tiennent que Semyrame ou plustost Nabuchodonosor fut celui qui edifia sur les bastiments de la tour Babel non paracheuee pour la diuſion des langues qui y adueint, la ville & cité de Babylone si belle & si superbe. Mais quoy qu'il en soit, il est tres-certain qu'icelui Nabuchodonosor l'amplifia & or- na grandement, ainsi que apres Iosephe liu. 1. contre Appion fondé sur le dire de Berose en ses histoires, le rapportent curieusement, B. Arias Mon- tanus chap. 12. de son Phaleg. L. Viues en ses Commentaires sur le chap. 2. du

2. du liur. 18. de la Cité de Dieu de Saint Augustin, & G. Pöstel en son traité des insignes regions qui ont pris leurs noms & appellations des enfans de Noë. Le Berose que nous auons entre les mains auourd'huy liu. 5. escrit que Bel second Roy d'Assyrie fils de Nembrod donna le dessein du circuit de ceste cité, & la commença le premier à bastir, mais que Semirame l'agrandit & paracheua de tous poincts. Les historiens anciens & modernes assurent qu'il y a eu deux villes ou citez, lesquelles ont porté le nom de Babylone: l'une en Egypte, de laquelle il est parlé au 4. des Roys, & dans les voyages de Jean de Mandeuille caualier, chapitre de la grande Babylone, dans F. Brochard Moyne en sa description des cieux. de la terre sainte, & dans A. Theuer chap. 39 de sa Cosmog. du leuât. Les Arabes l'ont appellee en leurs escrits Mazar ou Mizir, les Armeniens Massar, les Chaldaïques Alchabyr, les Hebreux Mesraim, ou Beniamin, ainsi que le remarque A. Ortelius en ses synonym. geog., l'autre en Assyrie ou Chaldee, de laquelle il est fait mentiõ au mesme 4. des Rois, estant icelle située dans les champs de Sennaar, & qui fut la premiere & principale ville ou cité du royaume des Chaldees, size & posée à l'Orient de la terre de Iuda, ainsi appellee à cause de la confusion des langues, comme il est deduit ausdits chapitres 10. & 11. du Genese, chap. 9. du liu. 1. des antiquitez des Iuifs de Iosephe, & au chap. 4. du 16. liure de la cité de Dieu de S. Augustin, de la grandeur de laquelle faut voir Herodote liure 1. Plin. liur. 6. chap. 26. Strabo liure 15. & 16. Denys Afer en ses oeures. Solin, chap. 70. Mela liure 1. Ptolomee liure 5. & 6. Iustin liur. 1. & Cælius Rhodiginus liur. 8. & chap. 11. de ses diuerses legons. L'auteur du faiscœur des temps escrit, que ceste si grande & si superbe cité fut du tout ruinée en l'an du monde cire 4659. Les historiens communs ont assuré que Darius roy des Perles fut le premier qui la ruina de fond en cõble, & la raze à fleur de terre, ce que semble confirmer Esaie chap. 13. de sa prophete, & S. Hierome en ses comment. sur ce prophete. Jean de Mandeuille caualier ci dessus allegué en ses voyages. P. Belon liur. 2. chap. 38. de ses observations, & quelques autres modernes voyageurs sont d'opinion que le grand Caire du iourd'huy est l'ancienne Babylone de la Bible; ce qui ne peut estre vray sembl. bleu qu'il est tres certain par les histoires des Arabes que vn Ioar ou Geoâr el Cherab ou Chetib Soltan de Syrie fit construire iceluy Caire, qu'il nomma ainsi en la langue Arabesque, comme si on disoit, victorieuse, parce qu'elle deuoit estre le premier & principal manoir & domicile de son souverain Seigneur nommé Mehedi, roy des Arabes, ou bien plustost de Abuthanin nepueu de ce Mehedi, sous l'authorité de Elchaim Calypse de Catraohâ en l'an de l'Hegeite de Muhamet le Pseudoprophete, 368. qui reuiet environ l'an de Iesus Christ 637. ou 638, ou 700. au plus, distât du lieu où estoit l'ancienne Memphis de dix mille pas, ainsi que le rapportent l'Euesque de Tyr Chancelier du royaume de Hierusalem liur. 19. chap. 21. Emilius liur. 5. l'auteur des annales de Constantinople liur. 18. 19. & 20. I. Leon liur. 1. de son histoir d'Afrique, & mieux liur. 8. de la mesme hist. chap. de la tresgrande & merueilleuse cité de Caire. Blondus liur. 6. decade 2. & Siebert en ses chroniques & A. Theuer liur. 2. chap. 3. de sa Cosmograp. vniuerselle, & n'est à recevoir l'opinion de ceux qui tiennent qu'une certaine royne de ceste cité

nommée Alkair fut cause que ceste dite ville fut appellee de son nom, pour l'auoir agrandie & embellie; vray est qu'aucuns Historiens Arabes ont escrit que le Caire, ou partie d'iceluy a autrefois porté le nom de Babylone, toutesfois sous le nom de Babylone d'Egypte, edifiée premierement par Cambyse, autrement Artaxerxe, Assuer, ou Nabukodonosor en l'an du monde 4684. au rapport de l'Auteur du faïceau des temps, au contraire de l'autre Babylone qui fut en Assyrie ou Mesopotamie, ainsi que l'explique Cœlius liur. 8. chap. 11. de ses diuerses legons. Quelques auteurs tiennent que Baldach est la Babylone ancienne de la Bible, à quoy consent Nicolas de Conti en ses voyages, d. Maria Angelo en sa narration des faits & gestes d'Ussuncan roy de Perse chap. 14. au chapitre de M. Paule Venitien en ses voyages de Tartarie tient que cest la vieille ville de Suze; mais Iosapha Barbaro chapitre 20. de son voyage en Perse, Paul Joue liure 13. & 14. de ses histoires, & autres mieux asseurez en leurs coniectures nous donnent à entendre que la ville de Bagadeth du iourd'uy est l'ancienne Babylone d'Assyrie & Mesopotamie, & à present le second siege & demeure des Sophys ou roys de Perse apres Tauris, laquelle Bagadeth (au dire du susdit M. Paule Venitien cy dessus alleguez liur. 1. chap. 7. de ses voyages, & de frere Richard de l'ordre des freres precheurs en son traité & confutation de la loy donnee aux Sarasins par Mahumed) estoit de leur temps l'vniuersité des Musulmans, ou Mahometans & Alcoranistes, à cause que lors ils alloient estudier en ceste ville en leur theologie, & en Phylisque, Geomance, Negromance, Physionomie, & Astronomie, ayant esté icelle ville conquise sur le Seigneur d'icelle, par Ismael Sophy en l'an de Salut 1503. & depuis reprise sur les enfans d'icelui par feu Soltan Solyman grand Seigneur de Turquie en l'an de grace 1534. lors de l'entreprise de Perse, de laquelle avec la Mesopotamie les Turcs sont à present Seigneurs & possesseurs, quoy que verez & trauallez de continuelles guerres par le Perse leur voisin, voyez l'Ortelius en ses synonymes geographiques ci dessus alleguez & A. Theuer liure 19. chap. 2. de sa Cosmogr. vniuers. Et pour retourner à nostre tour de Babel, Isidore liure 13. des Etymologies a soustenu qu'icelle construite par Nembrot & ses supposts, qu'aucuns nomment Iectan & Suphene aux champs de Sennaar, estoit haute de cinq mille cent soixante & quatre pas, toute bastie de bricques liees & cimentees de bitume & asphalte. Abydenus allegué par Eusebe liur. 9. chap. 4. de la Preparat a escrit, que ceste tour fut bastie aussi haulte que la sphere du soleil, Iosephe liur. 1. des antiquitez qu'elle fut construite plus haulte, que ou les eaux du deluge vniuersel parvindrent, Beroselmio 4. qu'icelle fut haute autant & plus que les plus hautes montagnes de cest vniuers. Saint Ierome liur. 5. de ses comment. sur Esaie en parle autrement, aussi fait Theodoret en ses questions sur le dit Genese, ainsi que le rapporte curieusement B. Pererius en ses comment. sur le chap. 11. du Genese & chap. 16. sequant. Iean de Mandenille canaillier ci dessus nommé en ses voyages chap. de la grande Babylone tient que ceste tour contenoit dix lieues de circuit, mais cela semble estre du tout incredible. Les histoires Armenienes, Georgienes, Nestoriennes & Chrestiennes qui se treuuent pour le iourd'hoi en Orient, portent que le circuit de ceste dite tour, contenoit en son plan trois cents

neuf

neuf toises; André Theuer liur. 10. chap. 14. de sa cosmographie nous veut faire accroire qu'environ cinq lieues loin de la ville de Boughedot ou Babylone sont encor de present quelques reliques de ceste tour tant renommee, où l'on peut voir encor en quelques endroits quelques masures de ce quelle a esté faicte de bricques & de tuilles cimentees & conioinctes avec du bitume, lesquelles semblent estre de petites montaignes les contemplants de loin, mais de pres, qu'on voit la brique si bien faicte ioincte & polie par dessus qu'on le scauroit dire & desirer, ce lieu estant à present l'habitation seule des hiboux, rats, souris, serpents & autres especes de vermine; ce que ie ne croirai aisement, veu que nous lisons au faiscieu de la myrrhe sous l'autorité des Talmudistes, escriuās sur le chap. 11. du Genese qu'une troisieme partie de ceste tour fut au temps de la cōstruction & edification d'icelle, bruslee & cōsumee par le feu du ciel, vne autre partie d'icelle engloutie & absorbée par la terre, & l'autre demoree & delaissee en memoire & souuenance de l'impieté humaine, & punition diuine, ainsi que le confirme G. Genebrard liure. 1. de sa chronographie. Qui voudra voir quelques autres discours faisants à ce subiet lise Albert Durer traité de la forme de la tour babel, A. Theuer liu. 2. chap. 3. & liur. 10. sus allegué de sa cosmog chap. 14. & 16. & F. de Belleforest Commingeois liu. 3. chap. 35. 36. & liu. 6. chap. 27. du second tome de sa cosmographie. & liur. 1. chap. 5. de son histoire vniuerselle.

De la Cité de Babylone.

BRAHAM Ortelius en ses synonymes & thresor Geograph. a dit ce que s'ensuit de Babylone. Babylon, Βαβυλων Ptolomæo, & alijs, Assyriæ & Babyloniar primaria vrbs. Hanc acuratè describunt, Herodotus 1. & Curtius 5. Item Philostratus 1. Pausanias tradit omniū quas vnquam sol aspexit vrbiū maximam: sed nihil præter muros reliqui esse. Quadringentorum stadiorum in circuitu facit Dion Pruseus oratione. 6. His octoginta adiecit Orosius lib. 2. cap. 6. A. Theueto Boughedot, Iacobo Castaldo Baldach, Barro Bagadad. Bagdat & Bandas habet Postellus in Historia orientali. Pogdatim, & alio loco Pagdaciā appellat Chalcondilas, & Bagda Curopalates. pro vario gentium idioma te, sic variè scribi & pronunciari autumo. Sunt qui Susam veterum sic nominari hodie volunt, vt Sabellicus, & in suo compendio historico I. Bodinus, sed magno errore, cum Susa Suisaniæ Metropolis sit, ad Eleum fluium sita, & Babylon omnium auctorum testimonio, in Assyria ad Euphratem ponatur, vbi hæc Baldach quoque hodie videtur. Otto Erisin-genus lib. 7. scribit partem antiquæ Babyloniar, quæ adhuc habitatur Baldach dici, se ex populis transmarinis intellexisse. Sed si nobis quoque in re longinqua & obscura diuinare liceat, ausim huic Babyloniar accidisse quod Augusta Rauracorum & alijs euenit affirmare, vt quemadmodum pro hac Augusta (quæ in ignobilem hodie pagum, vulgè August. euaneuerit) locum celebrem, illique propinquum Basileam accipimus, sic pro illa Babylone (quam penitus interiuisse constat) Baldach illi proximam, & Calyphæ Babyloniar sede nobilem nobis obtrudi sinimus. In simili errore Zonaras quoque est, vbi veterem Aquileam Venetam vrbeū intorpre-

tatur hanc nostram coniecturam ex tabulis Asiae quas Iacobus Castaldus Venetiis edidit, sed quae (quod aliàs in maiori nostra Asia tabula monuimus) verè Abil federe Ismaelis sunt, sumpsimus. In his namque tabulis iuxta Baldac oppidum, videtur quaedam antiquae urbis fragmenta, quibus adscriptum est Babylonia. Inspice in Theatro nostro tabulam regni Persici, Biniamin. Tudelensis certè in suo itineralio diuersas vrbes facit ex Babylone, & Bagdad, hanc enim ille ad Tigrim, illam verò funditus destruetam perhibet. Hanc Babylonem A. Viterbiensis Tetrapolim facit, ex Geneleos cap. 10. dicitque eam constare ex Babel, Eregh, Acad, & Kalne, de quo alij iudicent, Babylon Ptolomaeo etiam Aegypti, vetustissima & maxima vrbs, vocatur Arabicè Mazar aut Mizir, Armenicè, Massar, Chaldaicè Alchabyr, Hebraicè Mestaim: sic in libello anonymo, sed Postellianifallor. Idem in libello suo historiae Orientalis Mitzir, Fostat, & Nitzinla-tik habet. Mistrain eam quoque Tudelensis nominat. Ab omnibus Europais hodie Cairo, & Alcairo appellatur. Babylonia & Caions duo esse oppida, sed in vnum coniuncta scribit Brocardus. Iosephus lib. antiq. 2. cap. 5. scribit hunc locum Letuspolim *Λευσπολιν* appellatam, & postea Babylonem in eo à Cambyse aedificatam, Babylonem Phoeniciae habet Aetius Medicus; vbi vinū Poliporides preparatur: in Bat. nea nempe regione: *Βαβυλωνίαι* sunt etiam hlapud Iosephum in vita sua. Vide Seleucia Bathyra, & Ninive.

Babylonia *Βαβυλωνία* Ptolomaeo, & alijs Asiae regio. Videtur Sinear à Moyse vocari Genes. cap. 10. Assyriam & Mesopotamiam Babyloniā vocari, scribit Capella, ex Plinio vide Roma & Auenio.

Babylonij *Βαβυλωνίαι* Aethiopiae sub Aegypto gens: Ptolomaeo. Babylinij interpretibus sunt. Au. reste Babylone fut vne cité tresgrāde & tresrenommee edificee sur le fleuue Euphrates, laquelle fut Metropolitaine de toute la Chaldee & Assyrie, à cause de quoy grāde partie de Mesopotamie & Assyrie, fut nommee Babylonne, comme l'escriit Pline liur. 6. chap. 26. de son histoire vniuers. Strabo autheur Grec liur. 16. de la geographie tient que Semirame Royne d'Assyrie fit construire ceste cité: les Hebreux au contraire assurent que le geant Nembrot la fit commencer ainsi que l'ayia dit: & que la dicte Semirame & son fils Ninus la paracheuerent, Herodote en sa Clio escriit que de son temps ceste cité estoit sise & situee en vne grande plaine, qu'elle estoit de forme quaree chaque costé ayāt vinge stades en grandeur: les quatre coings d'icelle reuenans à 80. stades, ce qui demontre que ceste cité estoit des plus grādes & spacieuses qui aye iamais esté au monde, à l'entour ou es enuirs d'icelle y auoit vne fosse haute & large, toute pleine d'eau, passans pres les murailles d'icelle, espaisces de 50. couldees de Roy, & hautes de deux cens, elle auoit cent portes d'airain avec leurs gonds & poteaux, vn pont sur ledit fleuue Euphrates qui auoit 626. pas de long, & 30. de large, les piles d'iceloy estant seulement estoignees l'vne de l'autre de 12. pieds, les pierres estant ioinctes & retenues avec de gros gonds de fer cimentees par le dedans avec asphalte & plomb fondu, les quays de costé & d'autre du fleuue estant de longueur de dix bonnes lieues, ces magnificences incroyables ayant esté cause que ceste cité a esté nombree entre les sept merueilles du monde. Quinte Curse en parle amplement liur. 5. des faicts d'Alexandre le Grand. Il y a eu aussi autretrefois

tresfois vn petit chasteau d'Egypte fort de nature appellé Babylon au dire de Strabo liu. 17. de sa Geograph. lequel fut construit par aucuns Babylo- niens qui ayans abandonné leur pays, s'allerent là habiter par la permis- sion du Roy d'Egypte, & puis s'y estant logée vne des legions qui gardo- yent le pays Egyptien, fut ce chasteau nommé Baboulis, comme l'assure Ptolemee, lequel chasteau n'estoit gueres esloigné du Delta Egyptien, & presque estoit vis à vis de la ville de Memphis.

Vn certain auteur moderne ayant en ses escrits recité plusieurs choses rates de ceste dite cité, en a parlé comme s'ensuit.

Babylone ayant commencé par confusion, a serui de iouet aux plus grands roys de la terre: car quelque grandeur qui fut en ceste cité, si est ce que les Perses s'y estant tenus, le Macedonien y ayant planté le siege de ses victoires, on n'a peu faire qu'elle n'aye esté accablée, d'autant que la parole de Dieu ne peut mentir, & pour l'esgard de la succession royale, elle a esté sous les roys de Perse, iusques à ce que les Parthes les en de- possederent: mais Artaban remettant l'empire Persan en force, la cité de Babylone & pays voisin reuindrent aux Perses, iusques à tant que les Ad- miraux successeurs de Mahomet enuahirent & la Perse, & l'Assyrie, Meso- potamie, Chaldee, Babylone & Palestine, la diuision desquels fist que cha- cune cité excellente auoit vn roytelet, lequel neantmoins dependoit du grand Admiral de l'Arabie, iusques à ce que les Haliens se diuiserēt, & que pour ce schisme il y eust deux souverains chefs appelez Calypses, l'un en l'Egypte, & l'autre en Babylone, d'autant que les Perses ne pouuoient souffrir vn compaignon, & que l'Egyptien & Syrien ne vouloyent obeyr à personne, & que les Perses & leurs associez dependoyent tout ainsi de ce babylonien, que les Syriens faisoient de celui d'Egypte. Qui vouldra voir plusieurs belles recherches en ceste matiere, lise Haythou Armenien liu. des Tartares chap. 11. & Mire Paule Venicien liu. 1. chap. 8. de son voyage en Perse.

De Nembrot. CHAP. IV.



Es enfans du Patriarche Noé estant multipliez comme le Prophete Moysé le décrit par denombrement au cha. 10. du Genese, comencerēt à s'espandre & prendre diuerses habita- tions, mais non gueres eslongnees les vnes des autres si tost apres le deluge. Entre autres fils de Cham, est denōbré Chus pere de Nembrot, duquel Moysé recite; qu'il commença d'estre Gibbor, puissant en la terre, c'est à dire en hebreu robuste & fort, autremēt geāt, & qu'il fut vn puissant veneur ou chasseur deuant l'Eternel, & que le com- mencemēt de son regne fut Babel Erec, Accad & Calne au pays ou regiō de Sennaar. Les hebreux interprets ces parolles, les exposent en deux fa- çons, la premiere, que Nembrot fut le premier apres le deluge qui donna quelque forme conuenable au gouuernement public, & du consente- ment de plusieurs familles qui auoyent considéré sa sagesse & vaillance, pour lesquelles il fut accepté gouuerneur & maistre pour policer & ran- ger plusieurs familles ensemble à raison dequoy il fut surnom- mé puissant Veneur ou chasseur deuant l'Eternel, pource qu'il reprimoit à viue force les meschans qui comme bestes sauvages rauageoient la vie

humain, la dernière, que Nembrot se fit seigneur par diverses ruses & violences, & que ceste puissance qui luy est attribuée n'estoit vrayement royale ni legitime, ains vne puissance ysurpée par force, vne puissance de veneur ou chasseur, consistant en surprise d'hommes, sur lesquels il ne dominoit pas humainement, ains les traitoit comme si c'eussent esté des bestes brutes, voire deuant l'Eternel, cest à dire comme en despit de Dieu qui auoit establi vn plus doux reiglement & gouuernement par les familles : ce qui est plus vray semblable, veu que le mot hebreu, Nembrot, signifie en langue françoise rebelle, ou mutin, & le mot ou epythete Tzats, c'est à dire en françois, larron, ou voleur, est attribué à iceluy, & tout ainsi que les Latins en leur langue vsent du mot Catro, pour Catro, parlant d'un brigand ou larron, parce que les brigands, latera viatorum obfidem, & s'accostent des viateurs, voyageurs & passagers: de mesme fa- son les Hebreux vsent de ce mot hebreu *Thaid*, c'est à dire en fran- çois accoustre du mot *ty* qui signifie costé. Les septante deux interpretes grecs ont trouué ces mots en leur langue grecque *tyas naitos*; Sainct Hierome, & plusieurs interpretes de la bible, *robustus venator*, robuste chasseur, parce que le mot *venator* s'attribue aussi bien aux voleurs qu'aux chasseurs, de fait l'Escripture sainte sous le mot de veneur & chasseur en- téd les ennemis de Dieu, & les persecuteurs de son Eglise, Psaume 91. & 124. Ezechiel 32. Ieremie lamentat. 3. ch. Qu'ainsi soit Plato & Aristote ont nombré en leurs escrits entre les sortes de venerie & chasse *auçilay*, c'est à dire le brigadage. Que si la sainte Escripture eust en ce fait entendu par- ler de la vraye venerie ou chasse, elle eust vsé du mot hebreu, *wt*, c'est à dire Irretire, comme elle fait tousiours, c'est pourquoy Philon Iuis en ses oeures, & Iosephe liur. 1. chap. 4. de ses antiquités Iudaiques ont escrit que Nembrot homme tres audacieux fut le premier qui excita la superbie & contemnement de Dieu entre les hommes, & Rabi Leui Benlartij en ses commentaires sur le chap. 10. de Genese, Rabi Gerundenis, Rabi Aben Ezra, & autres Rabins Hebreux sur le mesme chap. du Genese, ont con- firmé ce que dessus, disants que ce Nembrot a esté le premier des hommes qui a establi en ce monde la tyrannie, à quoy adherent Sainct Augustin liure. 16. chap. 4. de la cité de Dieu, Sainct Hierome en ses traditions he- braïques sur le genese. ch. 11. mais il semble que les Grecs auoyent esté les premiers & plus anciens d'être les homes qui auoyent practiqué ladite tyra- nie ayant esté les premiers d'entre tous les hommes qui edificierent vne ville ou cité vers le mont Liban nommée par eux Enos, comme la laisse par escrit Berosé le Chaldeen en ses histoires: ce qui semble estre credible, d'autant que Moysé escrit qu'iceux furēt forts & puissants de tout temps, assauoir Gibborim, epythete hebreu qui conuient aux Heroës plus belli- queux, & qu'iceux furent fort fameux, & de grande reputation, par la- quelle façon de parler iceluy Moysé a voulu donner tacitement à enten- dre leur force & puissance tyrannique, ensemble la grande fame & re- nommée de leurs faits & gestes pour leurs meschancetez, & ruines en la terre, selon R. Selomon, & autres anciens docteurs Hebreux, desquels font mention Gilbert Genebrard liur. 1. de sa chronologie, & B. Pererius en ses comment. sur le chap. 8. & 15. du Genese. Quelques autres auteurs He- breux assurent qu'il est plus vray semblable que Cain fils de nostre pre- mier

mier pere Adam, fut le premier qui en cest vniuers erigea vne ville, ou cité au nom de son fils Enoc, en la montagne du Liban, en laquelle y auoit grande abondance de bois de cedre, ou comme il est plus probable en Assyrie, ou autre region par delà le Tygre, laquelle estoit orientale du paradis terrestre, suivant ce qui est escrit Genes. chap. 4. vray est que quelques autres tiennent que Cain edifia au parauant ceste ville ou cité, vn certain lieu de retraite nommé Nais ou Nod, qui signifie fuit ou exil, auquel il menoit en seureté son butin & brigandage, dans lequel ne pouuant lay & sa famille grandement accreüe & augmentee se loger, se mit à construire & bastir la susdite ville ou cité cy dessus mentionnee. Ce qu'asseurent Iosephe liur. 1. chap. 9. & 12. de ses antiquitez iudaïques, Beroseliur. 4. & 5. de ses hystoires, Aluarus de planctu Ecclesie chap. 37. Paul Constantin Phrygius en la Chronologie de Functius, A. Theuet liu. 6. chap. 12. de sa cosmog. vniuers. Gilbert Genebrard cy deuant allegué liur. 1. de sa chronographie, & Benoist Arias Montain chap. 8. de son Phaleg ou des Regions de nations. Vn certain tresancien autheur Phoenicien nommé Sanchoniathon en son hystoire des Phoeniciens, a escrit que Saturne fut le premier qui edifia vne ville ou cité par luy nommee Byblus entre les Phoeniciens. A ce propos Saint Clement disciple des Apostres escrit que Euphorion ancien autheur Grec a laissé par escrit en ses œuvres que Gyges fut le premier entre les Grecs qui se fit nōmer du beau nō de Tyran: voyez ce qu'escrit de la matiere cy dessus Polydore de Vergile liur. 1. chap. 3. de l'inuention des choses. Entre les auteurs plus modernes B. Pererius en ses commentaires sur le Genes. chap. 15. dispute 2. 3. & 4. tient que Nembrot est le mesme que le Beles des Gentils anciens, pere de Ninus, ou bien de Saturne, ou bien Ninus mesme, desquels est si souuent fait mention dans les auteurs plus anciens. Ce qu'il confirme en ses comment. sur le chap. 16. de Daniel Mercator en sa chronologie tient que ce qu'on a escrit de Nembrot dans Berosé, n'est vray ni vrai semblable.

Cum enim circa centesimum à diluuiū annum acciderit diuisio linguarum, & discessio hominum in varias regiones, nequaquam credibile est triginta consequentium annorum spatio in tantum esse multiplicatam illam gentem, apud quam erat Nembrod, vt non modo iustum regnum efficeret, verū & in longissimè distitas regiones deduceretur. Etenim Arac vna primarum urbium ditioris Nembrod (teste Hieronimo & Hebraeis) fuit Edessa in occidentali extremitate Mesopotamiae, trecentis septuaginta quinque millibus passuum procul Babylone sita &c.

Vn certain autheur moderne nommé Otho Henonius professeur à Leyden en Flandres en vn sien liure des antiquités de la Philosophie barbaresque intitulé Chaldaicus, discours amplement de ceste matiere, faisant mention des premieres & plus anciennes cités ou villes de cest vniuers, Nintue, autrement, Rahoboth, Calé, & Retzen mentionnées es saintes Escriptions.

Nicolas Vignier en la premiere partie de sa bibliotheque historique parle fort bien de ceste matiere

BRABAM Onchilus en ses synonymes & l'histoire naturelle.

Iudaei qui & Hebraei & Iſrahelici, gens quae nomen in-
 deam, ſive Paſtinaſiam habuerunt: nunc vero per totam in-
 ſulam terrarum diuerſa vagatur, nullam propriam locum
 poſſidens. Vbiq; & apud omnes gentes hominum, vniuersa, & Iudeaſia,
 Manethon apud Iolephum ſcribit eos Hycen vocari, vel Herenones, & Iude-
 Euſebius 10. Præparat Euangelii, vocatos, quod ſecus Aegyptum ſit
 quæ, ſic Iolepho, reges paſſiores ſignificat, huc et idem inquit egyptios
 Hermuth, vnde dictos ſcribit Arapannos apud eundem, & ſic vocat Ma-
 zeres diſtione Hebraica, quali nothos eos vocari, deſcendit & peruenit ad
 A. Turcis hodie Gſifont nominari dicunt, veteru Cylus & Pleſis, &
 colatus. Apud Europæos antiquum adhuc nomen retinent, Germani-
 nim, Hiſpanis, Italis, Gallis, Iuden, Iudios, Iudæi, Iuſſi, appellant,
 Paſtinaſia, Ptolemaeo Aſia regio, quæ in ſacris litteris Paſtinaſia,
 Canaan, & terra promiſſionis vocatur, quæ ſcilicet ſeptuaginta interpre-
 bus, Dñs Hieronymus in ſacris hebraicis, ait notandum eſſe apud hiſtori-
 cos, quòd Iudea, ad Paſtinaſiam, Galilæa vero & Samaria ad Phœnicæ per-
 tineant, Canaan, eius incolæ, Hædicæ ab Europæis omnibus, variis vocabi-
 lis, pro linguarum differentia, ſed idem ſignificantibus Terram ſanctam
 nominat, Paſtinaſia I. mentio eſt in authenticis, in qua vbi & ſalutem
 bonis, Paſtinaſia II. & Salutaris, meminit lib. noſtitarum Paſtinaſia ſerui-
 vide Arabia Petraea Paſtinaſia Syria, Galena eſt, vbi Iudaicum lapidem in-
 ueniri ſcribit, pro Iudea videret, Euſeb. enim 10. Præpar. ſcribit ſua tem-
 pore hanc ſic appellatam, Paſtinaſia Petri, Agatarchidi locus eſt circa Ara-
 biam felicem, Vide Syracene & Iudæam.
 Cenx aut non.

Ceux qui voudront voir comment la terre sainte, autrement la terre de promission a esté anciennement, partie & diuisee, life es qu'après les anciens auteurs en ont treidectement escrit F. Brocard en la description de la terre sainte, Gilbert Genebrard liur. 3. de la Chronogr. seuil. 84. & 85. & Benoist Arias Montain en son apparat, des grands bibles d'Amers, traité Chanaam ou des douze gentes, & au traité Chaleb, en partition de la terre de promission, le traite au chap. subsequnt amplement de celle matiere.

*De l'excellence de l'usage de la raison, & de la parole, &
écriture. CHAP. VI.*

LES PREMIERS & plus anciens theologiens & philo-
sophes ont tenu qu'entre les plus grands & excellens dons de
de grace qu'il a pieu au grand Dieu souverain impartir a
l'homme, pour aucunement le recompenser des miseres &
calamités, ou la transgression des premiers parents le fait
naistre; & de tant de trauaux, mesmes dangers, incoueniens, & malheurs,
auxquels la fragilité l'abandonne est l'usage de la raison, & de la parole; que
le z

1030 *Histoire de l'Origine des Langues de cest Vniuers.*

Mais quant aux perroquets, qui faisant leur sejour
 Dans un logis percé de toutes pars à iour,
 Plaident avecques nous la palme d'eloquence,
 Prononcent tout au long des Chrestiens la croyance,
 Et disent du Seigneur la deuote oraison,
 Appellent nom par nom, tous ceux de la maison
 Ils sont tels que la voix, qui de nostre voix fille
 Par les creusez vallons, importune babille
 Sans scauoir qu'elle dict. En vain ils battent l'air
 Et parlans sans s'entendre, ils parlent sans parler,
 Sourds à leur propre voix: d'autant que le langage,
 N'est rien que de l'esprit vn resonant image,
 Mesme quand il est court, qu'il est peint, qu'il est doux
 Et tel qu'auant Nembrod, il estoit scien de tous.

Pour mettre fin à cest ceuure, nous dirons que nous auons de nos propres yeux veu & ouy, tant à Paris qu'en ceste ville de Moulins, y a enuiron troys ans, vn certain personnage beau de corps & de face, aagé d'environ vingt cinq ans, blond de poil, se faisant nommer le Sieur de la Volte, lequel par vne estrange ou plustost esmerueillable industrie; contrefaisoit, ou imitoit du tout, les sons, voix, bruits, langages & desgoisements de tous les animaux & oyseaux, par le seul gouuernement & conduite de sa langue, bouche & gosier; ce qui est vne des plus estrange & admirable merueille, qu'on puisse veoir, dire, ou ouyr raconter en ce siecle.

F I N.



